

ARVEST 1 – ACTE 1 De l'Armorique Celtique à l'Armorique Romaine

**Diviz 1 – Scène 1 – Début : Les jeunes archéologues**

*Le groupe d'archéologues entre parmi le public et va regagner le chantier de fouilles, éclaté en plusieurs endroits.*

- Clément** Depuis quand y a-t-il des hommes en Bretagne ?  
**Anjelina** Des hommes et des femmes, espèce de macho !  
**Jean-Baptiste** Quelques traces ont été retrouvées des premiers groupes humains qui parcouraient la Bretagne il y a environ 700 000 ans.  
**Simon** Les hommes utilisent alors...  
**Anjelina** Les hommes et les femmes !  
**Simon** Les hommes et les femmes utilisent alors des pierres taillées : c'est le paléolithique.  
**Jean-Baptiste** A partir de 10 000 ans avant Jésus Christ le climat se radoucit, le niveau marin remonte considérablement. C'est le mésolithique.  
**Simon** L'alimentation se diversifie, les outils sont de type microlithique, de minuscules lames de silex fixées sur des manches en bois ou en os.  
**Jean-Baptiste** Les hommes... et les femmes vivent encore de la chasse, de la pêche, de la cueillette.  
**Solenn** Est-ce qu'ils ont déjà des maisons ?  
**Uriel** Est-ce qu'ils travaillent la terre ?  
**Jean-Baptiste** Autour de 5 000 ans avant notre ère seulement. Ils se sédentarisent.  
**Chloé** Se séden... quoi ?  
**Jean-Baptiste** Ils se fixent et commencent à soumettre la nature. Ils découvrent l'élevage puis l'agriculture.  
**Simon** Ils emploient désormais des pierres polies : c'est le néolithique, le commerce apparaît...  
**Clément** Et les guerres aussi.  
**Jean-Baptiste** On doit à leur civilisation d'avoir élaboré, 2 000 ans avant les pyramides d'Egypte, des monuments mégalithiques la plus vieille architecture durable du monde occidental.  
**Simon** Comme les Cairns de Barnenez dans la baie de Morlaix  
**Solenn** Et le dolmen de Lilia  
**Chloé** Et le menhir de Brignogan  
**Uriel** Ils n'ont pas encore découvert le métal ?  
**Jean-Baptiste** Vers 2 000 ans avant Jésus Christ le bronze commence à être utilisé pour fabriquer les outils et les armes.  
**Clément** C'est quoi le bronze ?  
**Anjelina** Un alliage de cuivre et d'étain.  
**Simon** C'est l'époque des tumulus, des tombes individuelles de dimension imposante.  
**Jean-Baptiste** L'âge du bronze est pour la Bretagne une période de grande ouverture sur le monde extérieur...  
**Simon** Allez ! On reprend la fouille.  
**Uriel** Ca va nous changer de tout ce baratin...  
**Clément** T'as vu tous les toutous (touristes) qu'il y a là. J'espère qu'ils n'ont pas été marcher sur le chantier.  
**Jean-Baptiste** Chut ! Ecoutez Mademoiselle Talec qui dirige le chantier de fouille.  
**Nikol** La Bretagne, comme la Cornouaille Britannique et le Pays de Galles, est l'un de ces finistères – Penn ar Bed – qui formés de roches anciennes s'avancent majestueusement dans l'Atlantique. La Bretagne est en effet avant tout une contrée maritime, ce qui explique son nom gaulois d'Armorica, « pays devant la mer ».



L'océan est à la fois présence terrifiante, berceau de terribles tempêtes, étendue menaçante parsemée d'écueils et parcourue de violents courants, mais aussi force généreuse, offrant aux communautés littorales une abondante provende de nourriture et d'engrais, lien indispensable enfin avec les peuples côtiers proches ou lointains.

*Ar re yaouank o furchal. Les jeunes sur le chantier en petits groupes.*

**Jean-Baptiste** Arabat skeiñ re galet.  
**Erwan** Taol evezh 'ta, yud ! Bresk eo an traoù.  
**Gwenole** Amañ ez eus pri poazh.  
**Maël** Tammoù glaou a zo ivez.  
**Maxime** Tan-gwall a zo bet 'mitio ?  
**Simon** On est peut être sur un atelier de bouilleur de sel  
**Maël** Bouilleur de sel ?  
**Simon** On faisait bouillir les sablons imbibés d'eau de mer pour en extraire le sel  
**Erwan** Le sel pourquoi ?  
**Gwenole** Pour mettre dans la soupe, glapez !  
**Jean-Baptiste** Le sel est déjà très important à l'époque, pour saler la viande, le poisson. On en fait commerce.

*Ul lec'h – Un autre endroit*

**Maina** O ! Sellit ! Kavet em eus un tamm pod pri.  
**Camille** Elle a trouvé un vieux pot.  
**Jean-Baptiste** De la poterie tu veux dire. Montre ! O lala c'est une belle poterie.  
**Maina** Regardez les décorations.  
**Simon** C'est sûrement du second âge du fer.  
**Alexis** C'est la période celtique ça non.  
**Jean-Baptiste** Doucement toi le celtomane. Parlons d'abord de l'âge du fer.  
**Anna** (Et qui commence quand ?) Peur e oa bet kroget mare an houarn ?  
**Simon** Il faut distinguer deux âges du fer, le premier...  
**Yael** Et le second !  
**Simon** Ca c'est drôle, bravo. Le 1<sup>er</sup> âge, c'est la période de l'Hallstadt.  
**Emma** C'est où ça ?  
**Jean-Baptiste** Une région de la Haute Autriche. Le 1<sup>er</sup> âge du fer se situe entre 700 et 450 avant Jésus Christ.  
**Youna** Et le second âge du fer ?  
**Simon** De 450 à 50 avant Jésus Christ.  
**Alexis** C'est la période celtique.  
**Jean-Baptiste** Eh oui ! C'est à cette période que l'on voit l'arrivée des Celtes. On peut parler de civilisation celtique ou LaTénienne.  
**Simon** Du nom de La Tène, une bourgade Suisse où l'on a découvert un nombre impressionnant d'armes.

*En ul lec'h all. En un autre endroit.*

**Solenn** Qui étaient les Celtes ?  
**Erwan** Leur origine qui s'est perdue dans la nuit des temps était sans doute européenne.  
**Chloé** Quelle langue parlaient-ils ?  
**Gwenole** Une langue très ancienne, de nature indo-européenne : le celtique  
**Uriel** Il en reste quelque chose.  
**Gwenole** Tu sais bien quand même ! Il y a encore des langues vivantes descendant du celtique.  
**Clément** Ben oui en Irlande, en Ecosse, au Pays de Galles.  
**Erwan** Et en Bretagne donc. Ar brezhoneg alato.

**Chloé** Le celtique ressemblait au breton actuel ?  
**Anjelina** Au breton de Plouguerneau plus qu'à celui de Brignogan  
**Gwenole** Les Celtes avaient une riche civilisation. On connaît les tombes des princes qui sont des merveilles.  
**Solenn** En Armorique aussi ?  
**Erwan** Elle était moins riche chez nous. Mais elle avait des spécificités régionales.  
**Gwenole** Comme les stèles funéraires.  
**Uriel** Au Grouaneg Kozh y a une jolie.  
**Solenn** Et devant la mairie de Kerlouan aussi...  
**Erwan** Et les souterrains gaulois.  
**Clément** Moi mon père est tombé dans un souterrain avec son tracteur à Guissény.  
**Anjelina** Ton père, c'est pas drôle ! Il était saoul encore !

## Diviz 2 - Scène 2 : L'arrivée des celtes en Armorique

*La musique commence et l'on voit au loin les migrants qui avancent, cavaliers, vaches, charrettes, familles... On entend les commentaires – en off – des archéologues.*  
*Bagoù...*

**Mouezh off** Vers 500 avant Jésus Christ l'Armorique est occupée ou influencée par des populations celtiques qui se répandent depuis l'Europe Centrale sous l'influence d'une aristocratie dont la puissance repose sur l'usage du fer et du cheval. Les Celtes émigrent aussi vers les Iles Britanniques, la Grande Bretagne, l'Irlande et l'Espagne.

**Emma** Pourquoi migraient-ils ? Perak divroañ ?  
**Yael** Combien étaient-ils ? Pet a oa anezho ?  
**Camille** Était-ce une invasion brutale ? Trumm int bet divroet ?  
**Anna LB.** Les Armoricains étaient-ils nombreux ? Niverus oa an Arvorig ?  
**Youna** Comment ont été accueillis les immigrants par les gens du pays ? Penaos e oa bet digemeret ar Gelted ?  
**Yael** Est-ce qu'ils avaient des papiers ? Paperioù a oa ganto ?

*On voit alors des « indigènes », certains courant sur le grand rocher, d'autres venant de la grève ; ils parlent en « armoricain ».*

**Hervé B** Ahont ez eus erru bandennadoù tud.  
**Anna B** Kirri ha kezeg a zo ganto.  
**Anna B** Chatal ha bugale.  
**Hervé B** Etrezek amañ emaint o tont !  
**Domi** War ar mor ez eus erru bagoù ivez.  
**Domi** Emaint o vont etrezek an enezeier.  
**Hervé L** Estrañjourien !  
**Hervé L** Enebourien !  
**Hervé L** Deut da laerezh hor boued diganeomp.  
**Hervé L** Deomp dezho !  
**Anjela** 'Mañ ket mat da benn ! Re stank int.  
**Hervé L** N'int ket ouzhpenn din.  
**Anjela** Ro peoc'h glapez.  
**Hervé B** Deomp da guzhat kentoc'h !



### Diviz 3 - Scène 3 : Les Celtes s'installent en Armorique

*Tandis que les familles s'installent et se mettent au travail*

**Mouezh off** Les Celtes sont partagés en tribus elles-mêmes divisées en clans. Leur société est très hiérarchisée : les nobles ou guerriers, les druides, les paysans et les artisans.  
Les paysans gaulois pratiquent la culture des céréales et l'élevage de porcs, moutons, bovidés, chevaux... Ils utilisent des outils en fer... on moud le grain à l'aide de meules à bras, on tisse la laine et le lin.  
Les gaulois sont passés maîtres dans le travail du cuir et du bois ; ils ont inventé le tonneau. Ils excellent dans le travail du fer, du plomb, de l'argent et de l'or. Ils fabriquent des outils, des armes et des bijoux ; de belles poteries, de la vannerie.  
Ils exportent du sel, de l'étain et des poteries et importent beaucoup de vin italien.

*On voit les nobles et les druides (ovates, bardes) s'activer à préparer la fête de la Beltaine.*

### Diviz 4 - Scène 4 – Gouel ar Beltan / La fête de la Beltaine

#### Ar Penn Gadour / Le chef de la tribu

**Didier P** Ce soir, à la nuit, nous allons célébrer la Beltaine, la fête des feux du dieu Belenos, de Lug dieu de la lumière, de Mac Og, dieu de la jeunesse.

**Glaoda M** Les druides se sont rassemblées et vont allumer de grands feux de joie sur les tertres et les collines, célébrant la fin de l'hiver et le début de l'été.

**Manu K** La Beltaine ouvre la période des travaux des champs et pour les guerriers la période de la chasse, de la guerre, de la conquête.

**Didier P** Les troupeaux seront purifiés par le feu, car le bétail est précieux au travail, à la nourriture, à la guerre. Le feu, comme le soleil, guérit et conservera la santé à nos bêtes et éloignera les voleurs.

**Véro A** Gouel ar Beltan a zo emberr  
Gouel Belenos, Doue an tan  
Gouel Lug, doue ar sklerjienn  
Gouel Mac Og, doue ar yaouankiz  
Emañ an drouizet o vont da c'hwetzañ an tantadoù war gorre an torgennoù...

**Fañch G. Drouiz** Ha peoc'h a zo ?

**Holl (tous)** Peoc'h a zo !

**Fañch G. Drouiz** Dindan an heol, lagad ar gouloù ha peoc'h a zo ?

**Holl** Peoc'h a zo !

**Fañch G. Drouiz** Ro deomp Doue da skorr

Hag ez skorr nerzh

Hag en nerzh kompren

Hag en kompren gouzout

Hag en gouzout, gouzout pezh zo reizh

Hag en gouzout pezh zo reizh, e garout

Hag o karout, karout peptra veo

Hag en peptra veo, karout Doue

Doue ha pep madelezh.

*Les feux sont allumés par les druides. Sur la grande scène des danseurs à masques d'animaux dansent. Sur d'autres lieux, le peuple danse autour des feux. Les enfants à masques d'animaux figurent une fresque vivante.*

*Au sommet du rocher, Jules César observe. On l'entend en latin et français.*

### Jules César (Jacques H)

Les druides veillent aux choses divines, ils président aux sacrifices, ils tranchent de la justice, ils ont un grand concile annuel, une autorité suprême les réunit, leur enseignement qui dure 20 ans est oral et en vers et les meilleurs jeunes gens y accourent de partout, leur science porte sur la « nature des choses », ils professent l'immortalité de l'âme...

### Diviz 5 - Scène 5 : Des émissaires viennent annoncer la guerre des Vénètes

*Avant la fin de la danse (fête de la Beltaine), arrivée précipitée de 2 ou 3 messagers à cheval. La fête s'arrête.*

**Fañch G. Drouiz**

**Didier P. Pennkadour**

**Glaoda M. Ofiser**

**Fañch G. Drouiz**

**Didier P. Pennkadour**

**Maxime L. Kannader**

**Manu K. Ofiser**

**Didier P. Pennkadour**

Piou oc'h-c'hwit evit dont evelse da derrañ ar gouel.

N'ho peus tamm doujañ ebet evit gizioù kozh hor pobl 'ta !

Ra vezint kraouiet en toull-bac'h. Brezelourien krogit en enno !

Ket ! Un dra bennak a-bouez bras int deuet da lavaret deomp.

Komzit !

Emañ al Lu roman o vont d'en em gannañ ouzh ar Wenediz.

L'armée romaine va « attaquer » les Vénètes !

Parle plus clairement.

*A tour de rôle les messagers.*

**Marie-Hélène - Messenger**

Julius Caesar, gouverneur des Gaules alpines a décidé d'annexer l'ensemble de la Gaule.

Après avoir écrasé les Helvètes et les Germains, il a entrepris une campagne contre les Belges et nous Armoriciens.

Mais pourquoi déclarer la guerre à des peuples qui ne menacent pas l'empire romain ?

Il veut conquérir toute la Gaule et envahir l'île de Bretagne.

Pour des raisons militaires.

Et surtout économiques, c'est évident.

Kendalc'hit !

Le général Publius Grassus à la tête de la légion VII a fait une tournée en Armorique l'été dernier.

Comme le veut la coutume, il a pris des otages.

Mais suite à une disette, il a envoyé des émissaires réquisitionner nos réserves de blé.

Les émissaires ont été retenus par les Vénètes puis les Coriosolites et les Unelles.

Ils voulaient les échanger contre les otages de Grassus, le général romain a refusé.

Alors, les tribus révoltées ont appelé les Bretons à leur rescousse.

Les confédérés ont rassemblé leurs flottes chez les Vénètes.

Et Jules César ?

Très éloigné de nos régions, le gouverneur a donné l'ordre au général Grassus de construire des navires de guerre sur la Loire.

Il se dirige vers l'Armorique avec le gros de l'armée.

Petra ober ?

Les légions romaines sont invincibles.

Ne c'hellomp ket laosker anezho da drec'hiñ tud hor gouenn.

Les Vénètes sont le peuple le plus riche, le plus puissant de l'Armorique. Ils ne se laisseront pas soumettre.

Seuls et même avec les Bretons, ils ne tiendront pas tête à César.

Ret eo mont war o sikour.

Que font les autres peuples ?

**Domi U.**  
**Anjelina**  
**Pennkadour**



**Maxime L.** Nous avons envoyé des messagers vers toutes les tribus des Osismes à l'Ouest, les Redones à l'Est, les Namnètes au Sud. Les Cornouailles au Nord-Est nous ont déjà rejoint.

**Marie-Hélène Gwenolet Domi U.** Ret eo d'ar Gelted en em unaniñ. C'est l'occasion ou jamais pour les Celtes d'accéder à l'unité politique. L'union fait la force.

**Drouiz Mael Plusieurs Domi U.** Un neudenn a dorr krenn. Kant neudenn a ra ur gordenn. Me a zo o vont ! Piv a zeuio ganin ? Me ! Me !

**Jean-Luc He gwaz Domi U Jean Luc** Me zo o vont ivez. Te ur plach ! Ne di ket alato ! Ha te foerer, deus ivez 'ta. Me, eu... ar saout zo da c'horio !

Rires...

**Erwan B.** Attention à toi. Les Romains, ils ont du c'houti, parait-il ! Taol evezh, ar Romaned e plij ar merc'hed dezho.

**Anjelina Pennkadour Glaoda An ofiser Drouiz Véro A.** Paotred vrao ez eus anezho 'toare ! Kit 'ta neuze tud yaouank kalonek. Kit da zifenn hor bro. Kit da zifenn hon doueed ! Allez, jeunes gens courageux ; allez rejoindre l'armée des Vénètes pour défendre notre pays et nos dieux.

Ils s'en vont avec les messagers.

#### Diviz 6 - Scène 6 : La bataille navale

Sur le rocher Julius Cesar et le lieutenant Decimus Brutus.

**Ronan L. Brutus** Proconsul Cesar, les Vénètes sont un des peuples les plus puissants de toute la côte par la quantité des vaisseaux avec lesquels ils trafiquent avec l'île de Bretagne, par l'habileté de ses matelots, par la possession de tous les petits ports de cette côte...

**Jacques H. César** Toi Decimus Brutus, tu auras sous tes ordres des vaisseaux en plus grand nombre.

**Brutus** Il est bien différent de naviguer sur mer fermée comme la Méditerranée que dans l'immensité de l'océan.

**César Brutus** Nous les aurons par surprise. Hélas non ! Ils ont mis tous leurs soins aux préparatifs de la guerre. La situation des lieux leur est favorable. Ils connaissent leurs pays, la mer, les ports.

**César Brutus** Je prendrai les villes et les places fortes. Les Vénètes se sont occupés à fortifier leurs villes sur des langues de terre et des promontoires. Ils y ont fait transporter les blés de la campagne.

Pendant ce dialogue, sur le rocher, on a vu l'armée romaine se déplacer pour venir aux différents lieux où se déroule le combat naval Vénètes-Romains.

#### Chorégraphie de la bataille

Les Vénètes sont représentés par de lourdes voiles accrochées à des mats par des cordes ; les romains par des avirons. Puis par des « guillotines » qui vont couper les cordes et faire s'affaler les voiles. Suivent des combats corps à corps entre romains et Vénètes-Bretons-Armoricains...

Le tout est commenté par César au sommet du promontoire (il dicte à son scribe).

6

On entend en off la voix de Brutus.

**J. César** César sentit bien l'inutilité de tous ces sièges tant que les Vénètes seraient maîtres de la mer et résolut d'attendre sa flotte pour livrer une bataille décisive. Elle parut enfin ; les ennemis, l'ayant aperçue, firent sortir au devant d'elle deux cent vingt de leurs vaisseaux les mieux équipés et les plus abondamment pourvus en armes.

**Scribe** Comment diriger l'attaque contre de tels vaisseaux avec des galères bien moins puissantes ?

**Brutus** Nous avons préparé des faux tranchantes emmanchées au bout d'une longue perche. On saisit avec ces faux les cordages qui attachent les vergues aux mâts et on les coupe ; alors les vergues tombent et les bateaux gaulois deviennent inertes...

**César** Alors deux ou trois navires romains entouraient le vaisseau ennemi et l'attaquaient. Les Barbares perdirent ainsi une partie de leurs navires sans pouvoir s'y opposer ; acculés enfin à la fuite, ils avaient déjà pris le vent quant tout à coup il survint un si grand calme qu'ils furent dans l'impossibilité de faire aucun mouvement. Les Romains attaquèrent et prirent sans peine les vaisseaux immobiles des Gaulois. Le combat, très opiniâtre de part et d'autre, avait duré depuis la 4<sup>e</sup> heure du jour jusqu'à au coucher du soleil.

Après le combat, l'éclairage est sur César et son scribe, le temps d'enlever les accessoires. Les personnages quittent la scène et on revient au village des Celtes.

#### Diviz 7 - Scène 7 : La fête de la Samain

Dans le village gaulois. Année 52 avant Jésus Christ. Peuple, guerriers, druides se préparent pour la fête de la Samain.

**a) Drouiz Alexis M. Drouiz** Bet al Lugnasad, gouel ar roue hag an eost, setu bremañ Gouel ar Saman. Petra eo ar Saman ? Gouel an doue meur, gouel an deñvalijenn hag ar sklerijenn. Echu an hañv, krog eo ar goañv. Emberr ec'h en em gavo e-barzh ar Sid tud ar bed-mañ a-gevred gant tud ar bed all. Na dec'h na warc'hoazh. Hirio nemetken, a-viskoazh da viken.

**Druide** Nous avons vécu la fête de Lugnasad, la fête du roi et des récoltes. Nous voici arrivés à la Samain.

**Alexis M. Druide** Petra eo ar Samain ? C'est la fête de la grande divinité souveraine, sombre et claire. La fin de l'été et le début de l'hiver. Ce soir, le monde des hommes communique avec le Sid, l'au-delà des Celtes. Le temps est aboli. Plus de passé, plus de futur, le présent uniquement.

Arrivée des messagers-guerriers en piteux état. Erru brezelourien gwall-aozet, o tegas kelou.

**b) Mari P. Une mère Jean Luc Domi U. Femme** Va mab ! Bev out va mab. Ha te va gwreg ! Distro out... Echu ganin goro ar saout, foerer ?

7



**Pennkadour** Setu c'hwi ! Vous voilà de retour après 4 années où vous allâtes rejoindre l'armée des Vénètes.  
**Simon. Guerrier** Trechet eo bet hor mestr Vercingetorix gant Julius Cesar en Alesia.  
**Pennkadour** Lavarit fraeso'h !  
**Domi U. Guerriers** Après la défaite des Vénètes, les survivants se rendirent à César.  
**Simon M** Il fit exécuter les chefs et réduire les guerriers en esclavage.  
**Domi U** Sur le front Nord, les Armoricaains et les Bretons commandés par Viridorix furent battus par les légions romaines de Sabinus.  
**Simon M** Mais la défaite des Vénètes n'a pas réussi à éteindre l'esprit de résistance à l'annexion romaine.  
**Domi U** Deux ans après, nous avions encore marché sur la 13<sup>e</sup> légion.  
**Simon M** Et maintenant autour de Vercingétorix, nous étions 20 000 guerriers du contingent armoricain, Osismes, Coriosolites et Riedones...  
**Druide** Qui est ce Vercingétorix ?  
**Domi U. Guerriers** C'est un jeune prince averse de 25 ans. Occupant le centre de la Gaule, il a rassemblé autour de lui les peuples gaulois en révolte contre César.  
**Simon M** A Gergovie, il a battu le pro-consul romain.  
 Hélas, contraint de s'enfermer dans Alesia, il a dû se rendre après un siège long et harassant.  
**Domi U** Il a dû se rendre aux Romains en ce mois d'octobre.  
**Pennkadour** Ainsi donc l'ensemble des Gaules est soumis à l'empire Romain.  
**Druide** Nos rites et nos croyances seront chassés par la religion des Romains. Et nous druides contraint à l'exil dans l'épaisseur de nos forêts.  
**Simon M. Guerrier** Il ne faut pas baisser les armes.  
 Nos frères Bretons sont encore libres sur leur île.  
**Domi U** En nous en Armorique, nous continuerons la lutte pour la liberté contre l'envahisseur romain.  
**Erwan B.** Arabat plegañ d'ar Romaned. Ret eo d'ar Gelted chom dieub, mistri en o bro.

*La musique et la danse de la Samain s'installent. Danses et fresques macabres (enfants) autour de feux « froids » et sur scène groupe de danseurs.*

- D'abord les divinités celtiques anciennes
- Que viennent affronter les divinités romaines
- Et elles finissent par fusionner (nouveau groupe de danseurs ou mélange des 2 groupes)

*Les enfants avec les masques de mort. Bugale gant pennoù maro.*

*Les druides prennent le chemin de l'exil.*

#### Diviz 8 - Scène 8 : Texte off des archéologues actuels (sur la dernière partie)

**Nikol** Après la défaite des Gaulois à Alesia en 52 avant Jésus Christ, les Armoricaains allaient encore se révolter mais la conquête de l'île de Bretagne par les Romains au 1<sup>er</sup> siècle (après Jésus Christ) marquait la fin du monde celtique.  
**Yael** Et la religion des Celtes ?  
**Jean-Baptiste** La religion des Celtes était un culte des forces naturelles. Il était impossible à la religion romaine formaliste, sans au-delà de supplanter un tel culte.  
**Simon** Le panthéon romain tenta en vain de s'imposer mais dut finalement composer avec les divinités celtiques.  
**Nikol** Ainsi, Mercure est représenté en Armorique accompagné d'un bouc ou d'un bélier.  
 Jupiter, assimilé à Taranis dieu de la foudre est représenté avec une roue.

*Diviz etre ar re yaouank.*

*Débat entre les jeunes archéologues avant l'acte II.*

**Maxime** La conquête des cités armoricaines – Osismes, Vénètes, Coriosolites, Riedones, Namnètes – par les armées de César 56 ans avant notre ère a été une brusque intrusion d'une nouvelle culture dans la civilisation celtique de l'Ouest.  
**Nikol** Non ! Trop sommaire ton analyse. Il y avait des contacts répétés entre l'Ouest de la Gaule et le monde méditerranéen au cours des siècles qui ont précédé la conquête.  
**Alexis M** Quels contacts donc ?  
**Nikol** Regarde ces amphores du type Dressel. Elles servaient à porter le vin italien dès le 2<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ. L'Italie en produisait en excès, il fallait bien les exporter.  
**Gwenole.** Les Celtes aimaient déjà le vin rouge. Ca ne s'est pas démenti au cours des siècles. « Pinard, pinard, a zo mat da gas kuit ar c'hafard... »  
**Maël** Par où venait ce vin ? Dre belec'h e teue ar gwinn-se ?  
**Jean-Baptiste** Par les ports de Toulouse, Bordeaux, les ports armoricains. Et Aussi par le Rhône, la Loire.  
**Simon** Il y avait déjà des ports, des routes, des réseaux de distribution, un grand commerce maritime.  
**Gwenole** Une lente romanisation par le négoce... un nouvel ordre socio-économique.  
**Erwan** Pendant plus de 4 siècles, Rome va imposer à l'Armorique la discipline d'un ordre militaire et le carcan d'un régime colonial.  
**Nikol** Ce sont des fantasmes historico-politiques que d'exalter la civilisation celtique et de vouer aux gémonies la culture romaine.  
**Maxime** Dépeuplée, appauvrie par une exploitation féroce, l'Armorique va s'enfoncer inexorablement dans la misère.  
**Nikol** C'est totalement infirmé par les découvertes archéologiques, l'Armorique romaine va au contraire connaître une véritable prospérité dont témoignent ses villes, ses activités industrielles et son artisanat vivace.  
**Maël** Rupture totale entre un monde de Gaulois, peuplé de bons sauvages libres et le nouvel ordre romain répressif, désincarné. Où est la fierté d'antan des Celtes ?  
**Jean-Baptiste** Les Armoricaains ne vont pas se fondre dans l'anonymat d'un ordre imposé. A la rencontre des traditions celtiques et romaines, ils vont faire naître une nouvelle culture, un nouvel art de vivre.  
**Simon** Regardez ces poteries et ces carrelages de la villa romaine... Villae Radennok  
**Nikol** Entre l'an 92 et 196 en particulier, on peut parler d'âge d'or de l'empire romain : un siècle de paix civile et de prospérité économique.  
 Puis c'est à nouveau la décadence : pirates, brigands, barbares attaquent de toute part. Les paysans sans terre et les artisans ruinés se révoltent. L'Empire est beaucoup trop vaste pour être bien protégé.

#### ARVEST II – ACTE II : Echu gant ar Romaned La fin de l'empire romain. Les premières migrations.

##### Diviz 1 - Scène 1 : Les pirates saxons *Bateaux saxons et frisons sur la mer.*

**Mari** Erru ar Saoz, poent douarañ !  
**Aziliz** Al laeron-vor a zo o tont war ar mor !  
**Pierre** Paotred ar skrab !  
**Maelan** Paotred o skodoù-tan !  
**Eroll** Ar breizherien !



Eroll Mil gwern a zo o tont etrezek amañ !  
 Anna B Tud gouez an hanternoz !  
 Hervé L Sonit ar c'hloc'h ! Kloc'h ar brezel !  
 Martine Adarre int deuet d'ober riñs ha skrab.  
 Véro B Peadra a zo da grenañ.  
 Anjela N'eus gouenn tud ebet krisoc'h egeto dre ar bed.  
 Hervé B Ret eo mont d'o diarbenn.  
 Kenan Kannet e vezint ganeomp.  
 Hervé L Ret eo stlepel anezho en dro er mor.  
 Véro A Kaer ho peus lazhañ anezho.  
 Véro A Atao e kaver da lazhañ.  
 Mari Bro an hanternoz a dle bezañ ur vagerez laeron-vor.  
 Hervé B Pakañ raint diwar o fri an dud digristen-se.  
 Kenan Roet vo lamm dezho.  
 Hervé L Ur freskad, ur roustad, ma 'z int lostok war o c'hiz d'ar gêr.  
 Liza Al laeron-vor !  
 Yelena Paotred ar skrab !  
 Fiann Ar Baganed daonet !  
 Martine Bremañ p'hon doa adarre lakaet an douar da reiñ a-nevez trevajoù eus ar re gaerañ  
 Véro A Eostoù eus ar re builhañ  
 Domi Pa oa deuet an douar da vezañ aour etre hon daouam  
 Marie-Hélène Pa oamp eurus er vro-mañ  
 Mari Emañ erro adarre da lazhañ, da laerezh, da c'hwezhañ an tan-gwall en tiez  
 Nikol Ar merc'hed, ar vugale, ar wazed a vo lazhet ganto pe kaset da sklaved en o bro.  
 Kenan Ha kousket e vefec'h !  
 Hervé L Ha gwad ruz a zo atao dindan hoc'h ivinoù ?  
 Hervé B Ha c'hoant ho peus difenn ho pro ?  
 O zri D'an emgann ! D'an emgann !  
 Marie-Hélène Ket ! Ret eo tec'hout  
 Anjela Kuzhat ar vugale, al loened, kement tra prizius a zo en tiez  
 Malo Klevit ! Kloc'h an tan-gwall  
 Glenn Goloet eo ar mor gant o bagoù  
 Adélie Emañ an tan-gwall o redek dre ar vro.  
 Kenan Dao dezho paotred !  
 O zri Deomp dezho !  
 O zri Argad ! Argad !  
 Hervé B Bec'h d'al lorgnez  
 Hervé L Armorica n'eo ket kaka !

*Tan-gwall hag emgann.  
 A-benn ur pennad.*

*Les pirates débarquent armés jusqu'aux dents. Ils vont tuer, piller, mettre le feu. Les Armoricains fuient de toutes parts, tentent de sauver les enfants, le bétail, leurs maisons, leurs biens, ...*

Mari Sellit ! Erru ar soudarded vrezhon o tont war hor sikour.  
 Martine Soudarded Gesocribate ez int  
 Nikol Ket ! Soudarded Villae Radenok eo ez int.  
 Marie-Hélène Voici venir les soldats bretons de Villae Radenok à notre aide.

### Diviz 2 - Scène 2 : Les pirates sont chassés par les soldats Britto-romains

*Les pirates ont dû quitter la presqu'île. Femmes et enfants, aidés des soldats britto-romains, remettent le village en état (éteindre les incendies, porter les blessés, ensevelir les cadavres ou les brûler après cérémonie plus ou moins religieuse).*

Naïg Les guerres, les razzias des pirates, les épidémies, tout cela plonge le peuple dans la terreur.

Armelles Les villae (fermes) sont abandonnées par leurs propriétaires  
 Jeanne Devant l'insécurité, ils quittent la campagne pour la ville  
 Christine La culture de blé et de légumes recule  
 Cynthia Bois et taillis gagnent du terrain  
 Marielle Les campagnes se dépeuplent  
 Véro A Les Bagaudes, ces paysans désœuvrés, accablés d'impôt manquant de pain, se révoltent de plus en plus belle contre l'empereur romain.  
 Didier Dans la baie de Douarnenez, l'industrie du garum périclite. Les usines ferment.  
 Véro B Comment pourrait se faire le commerce par la mer ? Les pirates attaquent les navires marchands.  
 Naïg La monnaie a disparu, le troc remplace le commerce.  
 Jeanne Villes et faubourgs aussi sont désertés. On n'y est plus en sécurité.  
 Marie-Christine Nous avons perdu confiance en l'Empire romain. Il n'est plus capable de protéger ses propres citoyens.  
 Bertrand Car nous sommes citoyens romains, tant les Armoricaains que les Bretons insulaires.  
 Domi Et malgré les révoltes des Bagaudes, nous voulons rester citoyens de l'Empire !  
 Didier Il est plus que temps de remettre en place le long des côtes de l'océan un système défensif cohérent pour sauver ce qui peut l'être encore.  
 Marie-Hélène Vous soldats bretons, vous aviez été recrutés depuis le début de l'Empire dans l'armée romaine.  
 Bertrand Au tout début sur l'ensemble du territoire jusqu'aux frontières avec les Romains. Puis ils se sont surtout cantonnés au Nord de la Gaule.  
 Naïg Ces Bretons s'étaient installés en Armorique avec le consentement des Romains.  
 Didier Nous étions très nombreux chez les Ossismes et les Vénètes, tout l'Ouest de l'Armorique, chargés par les romains impuissants de défendre le territoire.  
 Bertrand Nous, auxiliaires bretons, habitués à nous battre contre les Scotts d'Irlande et les Barbares, nous étions des guerriers redoutables.  
 Didier Les forteresses d'Alet, du Yeoded, de Gesocribate, de Vannes, de Nantes reliées par de bonnes routes étaient imprenables.  
 Véro B Grâce à la défense des côtes, nous avons connu la paix et la prospérité.  
 Glaoda Des garnisons y stationnaient – comme les Mauri Osismiaci à Gesocribate – constituées de Bretons romanisés mais aussi de colons germains.  
 Manu Des flottilles de navires de guerre mouillaient dans leurs parages.  
 Didier D'autres colons comme nous, mi-soldats mi-paysans, étaient chargés de remettre en culture les terres abandonnées et de les défendre contre les pillards et les envahisseurs.  
 Véro A Ainsi les villae et les civitates mieux protégées reprirent souffle...  
 Mais depuis c'est encore le néant.  
 Kristian Il faudrait qu'un chef breton, comme Maxime et son général Konan Meriadok viennent à nouveau à notre rescousse.

### Diviz 3 - Scène 3 : La légende de Konan Meriadok.

*Mojenn Konan Meriadok.*

Alexis D. Klevet ho peus istor Konan Meriadok.  
 Marine Ur pennkadour dispart.  
 Alexandre Bet roue war ar vro Armorica.  
 Soudard O ya ! Klevet meus bet istor skrijus Konan Meriadok.  
 Bugale O Zri Lavar deomp mar plij !  
 Voix du soldat (le narrateur) :

Dans la Bretagne insulaire régnait alors Octarius. Or il devenait urgent que le vieux roi mariât sa fille car il y allait de sa succession au trône. Conanus Meriadocus (Kynan Meyriadawc), son neveu, se croyait tout désigné. C'était sans compter sur la raison politique : Ce fut Maximianus, breton par son père et romain par sa mère, qui l'emporta.



Maxime, qui se dressait contre l'empereur Gratien de Rome pour prendre sa place, voulait dédommager Konan et conquérir cette belle contrée d'Armorique. À la tête d'une armée considérable il débarqua à Porz Malo en Lilia-Plouguerneau.

*On aura vu des voiles sur l'eau puis Maxime et Konan sur le rocher, avec des guerriers bretons.*

**Maxime - René** Tout ce que tu as perdu en Bretagne, je te le rendrai dans ce pays. Je ferai de toi le roi de ce royaume d'Armorique. Ce sera une seconde Bretagne que nous peuplerons de notre race après avoir chassé tous les indigènes.

**Konan - Fañch V** Ce pays que Brutus lui-même nous avait légué en héritage nous revient de droit ; il n'est plus occupé que par des Gaulois mâtinés de Romains et de Barbares appelés Francs, des usurpateurs.

**Maxime** Ce pays possède des champs fertiles, les fleuves y sont poissonneux et les bois magnifiques ; à mon avis il n'existe nulle part de terre plus plaisante.

**Konan Guerriers** Argad ! Argad !  
Argad ! Argad !

*On voit Konan et ses guerriers courir par les pays, mettant le feu, tuant et égorgeant les Armoricaïns (sur les différentes scènes).*

**Narrateur** Mais comme sanglante fut la conquête. Konan se déchainait comme la foudre, Konan le barbare, pendant que de son côté Maxime fonçait à marche forcée sur Rennes.

**Konan** Tuez tous les mâles indigènes !

*Les crimes se poursuivent, puis les choses se calment.*

**Konan** Ainsi nous allons coloniser l'Armorique et protéger le royaume.  
**Officier** Mais, comment repeupler de purs Bretons ce pays d'Armorique ?  
**Konan** Qu'on fasse venir des jeunes filles vierges de Bretagne même.

*On voit sur les différentes scènes (et sur la mer) des jeunes filles et femmes sur des barques (mêmes voiles que les Vénètes).*

**Narrateur** Le roi Dionotus de Cornouaille fit embarquer 11 000 jeunes filles nobles sous le commandement de sa fille Ursule et 60 000 roturières vers la petite Bretagne. Mais une terrible tempête disloqua la flotte. Les survivantes du naufrage, dont la princesse Ursule, furent rejetées ou réduites en esclavage. Les milliers de guerriers de Konan durent se résoudre à épouser les gauloises indigènes après les avoir fait baptiser.

**Konan** Qu'on leur coupe la langue afin que les enfants à naître ne puissent parler que breton.

**Narrateur** Konan était simplement belliqueux... et de toute façon c'était un vrai catholique. Et puis, quel homme d'État au guerrier va succéder !

### Diviz 3 – Scène 3 bis

*Un officier sur le chemin de départ accompagné d'enfants.*

**Officier - Kristian** Ceci est bien sûr une légende. Je veux en parler : j'étais officier de l'armée de Bretagne quand Maxime se révolta contre l'Empereur romain Théodose.

**Clément** Qui était ce Maxime en vérité ? Piv oa Maxime e gwirionez ?  
**Officier** Magnus Clemens Maximus, général romain cantonné sur l'île de Bretagne. En l'an 383, il passe sur le continent avec l'armée de Bretagne.

**Clément** Pourquoi se révolter ? Perak e oa savet a-enep Roma ?

**Officier** Il voulait défendre l'Empire contre les barbares qui, par terre et par mer, l'attaquaient de toute part. Et puis aussi par ambition, pour prendre le pouvoir. Ne plus obéir au pouvoir central avide d'impôts.

Et il vint à bout de son coups ? Deut oa a-benn eus e daol ?

**Clément** Pendant quatre années, il va régner sur l'ouest de l'Empire Romain, la Bretagne, la Gaule, l'Espagne avec la ville de Trèves pour capitale.

Et il n'alla pas jusqu'à Rome ? N'oa ket aet betek Roma ?

**Officier** En août 387, il envahit l'Italie et entre à Rome en janvier 388. Les Bretons, maître de l'Empire ! Mais Théodose avec l'armée d'Orient lui livre bataille en Slovénie et Vénétie. L'Empereur Maxime est tué le 28 août 388.

**Cément** Une belle aventure qui finit mal. Un abadenn gaer, echuet fall siwazh !

**Officier** L'Odyssée de Maxime fit sur les Bretons une grande impression. Beaucoup d'entre eux participèrent à l'aventure... Il y eut un départ massif des troupes, une véritable migration.

**Cément** Ils rentrèrent en Bretagne après la mort de Maxime ?

**Officier** Beaucoup comme moi restèrent sur le continent. Anciens soldats bretons, nous nous mîmes à l'élevage, au labourage, au brigandage, certains, mais surtout à la lutte contre les barbares, toujours pour sauver le pauvre Empire !

### Diviz 4 - Scène 4 : Immigrants de Bretagne

*Gwelet a reer ur vag dre lien o tant war ar mor pe 2 (Apparaît 1 ou 2 voiliers sur la mer).*

**Mari** Sellit ! Ur vag all o tont war ar mor.

**Véro A** Des pirates à nouveau. Ne vo fin ebet.

**Martine** Ils n'ont pas l'air redoutable pourtant !

**Véro B** E-lec'h m'eo ar sioulañ an dour eo ar c'hreñvañ an eieñenn.

**Anjela** Donnons-leur l'accueil qu'ils méritent.

**Marie Hélène** Fest ar vazh ha n'eo ket fest an houc'h !

*Kuzhat a reont. Douarañ a ra an dud. Ur familh eo hag ur manac'h d'ho heul. Emañ ar Vretoned hag Arvoriz o vont a-lamm dezho. Débarque une ou deux familles accompagnées d'un moine.*

**Femmes** Argad ! Argad !

**Fañch G** Truez ouzhomp ! N'omp ket deuet d'ober brezel deoc'h.

**Domi** Sell ta ! Komz a reont brezhoneg evel-domp-ni.

**M. Christine** Oui, mais ce n'est pas le même breton.

**Martine** Pebezh torr-revr hemañ ! On se comprend quand même

**Véro B** Piv oc'h-c'hwi ta

**Jean-Luc A** Nous fuyons le Pays de Galles devant les pirates.

**Anjela** Saozon pe Frizoned ?

**Fañch G** Ni Saxons, ni Frisons ! Les Scots d'Irlande.

**Véro A** Skoted ! Mais ce sont des Celtes comme vous !

**Jean-Luc A** Des cousins éloignés, mais pas des copains !

**Domi** Kerent fall. Kerent fall a laer hag a lazh !

**Mari** N'ho peus ket enebet outo ?

**Fañch G** Si, bien sûr, nous avons tenté de leur résister. Un taol bazh en dour.

**Jean-Luc A** Y a pas à aller sur eux !

**Véro B** Que font les Romains ?

**Fañch G** Emaint o kuitaat an enez.

**Martine** Ils quittent la Bretagne ? C'est qui vos chefs alors ?

**Jean-Luc A** N'hon eus mestr ebet ! Les guerriers sont partis avec le roi Constantin.

**M. Christine** Constantin ?

**Fañch G** Le général en chef de l'armée de Bretagne. Il a quitté l'île de Bretagne à la tête de

milliers de guerriers. Ils marchent sur Rome.

**Manac'h** An neb a skign ar brezel a varvo dre ar brezel.

**Véro B** Piv oc'h-c'hwi ?



**Manac'h** Morigenos, moine de l'église du Christ.  
**Naïg** Ar c'hrist ?  
**Manac'h** Le fils de Dieu mort sur la croix pour sauver les hommes. J'ai été appelé par lui pour annoncer l'évangile.  
**Naïg** Une autre religion encore !  
**Manac'h** Pendant plus de 300 ans nous avons été persécutés. Reconnu par l'empereur le christianisme se répand par le monde.  
**Jeanne** Comment est-il arrivé en Bretagne ?  
**Manac'h** De la Gaule par la mer. Venu par la Loire, le christianisme a déjà conquis les villes de Nantes, Vannes et Rennes.  
**Elise** Nous, Armoriciens, ne reconnaissons pas cette religion.  
**Christine** Les Romains avaient voulu supprimer nos cultes anciens, ils ont du composer avec eux, les arbres, la lune, le soleil.  
**Manac'h** C'est sur l'ordre du Christ que se lève chaque jour pour nous le soleil que nous voyons de nos yeux. Mais jamais il ne règnera, son éclat ne durera pas, et tous ceux qui l'adorent seront châtiés. Mais tous ceux qui adorent le soleil véritable, le Christ, dureront éternellement comme le Christ dure éternellement.  
**Erwan** Peoc'h glabouser ! Tu n'es pas venu nous empêcher d'adorer le soleil et la lune...  
**Manac'h** Je suis venu vous annoncer la Bonne Nouvelle.

#### Diviz 5 - Scène 5 – L'officier de l'armée de Constantin

*Arrivé au galop d'un officier de l'armée britto-romaine de l'île de Bretagne. Il est à la recherche des soldats colons de la Région pour rejoindre l'armée de Constantin qui a débarqué sur le continent il y a 3 ans et qui règne maintenant, à partir de Arles, sur une grande partie de l'Empire de l'Ouest. Constantin doit bientôt marcher sur Rome.*

**Bertrand soudard** Ya me eo. Ha c'hwi piv oc'h ?  
**Officier (Ronan)** Daoust hag amañ emañ Tevennog eus Villae Radenok ?  
**Officier Ronan** Letanant Cadwaladr eus Lu roman ar roue Custennin.  
**Bertrand Soudard** Ar roue Custennin !  
**Officier Ronan** A la fin de l'année 406 le « limes » du Rhin a été enfoncé par une grande invasion de Barbares. L'armée romaine de Bretagne a voulu agir pour chasser les Barbares de la Gaule et diriger l'empire d'Occident.  
 Proclamé roi par ses troupes, Constantin a débarqué à Boulogne. Il a défait les Barbares et rétabli le « limes » du Rhin.  
 Aidé par son fils Constant et le général breton Gereint, il s'est établi à Arles d'où il gouverne la Bretagne, la Gaule et l'Espagne du Nord, pouvoir qu'il partage avec les Bagaudes.  
 Mais il devra maintenant affronter l'Empire romain qui a des mercenaires germains et huns redoutables.  
 Il recrute des guerriers pour marcher sur Rome.  
**Erwan** Qu'y gagnerons-nous ?  
**Officier** L'Armorique, tout comme la Bretagne, chassera les fonctionnaires romains et deviendra un peuple autonome, maître chez lui.  
**Hervé B** Me a zo o vont ganeoc'h !  
**Didier** Piv a chomo amañ d'hon difenn diouzh ar vor-laeron ?  
**Didier** Voyez ce qui est arrivé en Bretagne quand l'armée a quitté l'île – le peuple n'a eu personne pour le défendre contre les Scotts d'Irlande.  
**Manu** Certains peuvent rejoindre l'armée de Constantin.  
**Glaoda** Mais la majorité de nos soldats doit rester protéger les forts de la côte, les villes et les fermes.  
**Didier** Et continuer à relever l'économie. Viens avec nous toi, le moine.  
**Manac'h** Me ne z'in ket da vrezeliñ. Fall eo ar brezel. Emaon o vont da glask ur peniti.  
**Erwan** Ar pellañ ar gwellañ diouzhomp-ni !

*La troupe se met en route.*

#### Diviz 6 – Scène 6 – Archéologues parlant des migrations

*Etre-c'hoari etre Il ha III – Intermède entre le IIème et le IIIème*

**Nikol** L'arrivée des Bretons en Armorique a longtemps été présentée sous la forme d'un exode brutal et massif au 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> siècles, chassés de leur île par les envahisseurs saxons. Eh bien c'est faux !  
**Maïna** N'eo ket gwir ?  
**Anna LB** Petra zo kaoz neuze ?  
**Emma** Quelles sont les causes de l'émigration alors ?  
**Jean-Baptiste** Elles sont complexes. C'est d'abord une émigration militaire organisée, peu nombreuse mais ouvrant la voie aux autres.  
**Camille** Peseurt re all ?  
**Simon** Dès la fin du 4<sup>ème</sup> siècle, les Bretons migrent pour fuir les Scotts d'Irlande ; après l'an 540, ce sera pour fuir les Saxons. Il y a aussi sans doute des guerres civiles qui déchirent les Bretons entre eux.  
**Nikol** Et puis les Bretons ne sont pas les seuls immigrants.  
**Yuna** Piv ar re all c'hoazh ?  
**Jean-Baptiste** Il y a les vandales qui vont laisser leur nom à l'Andalousie.  
**Simon** Les Burgondes à la Bourgogne.  
**Yaël** Les Francs à la France.  
**Nikol** Deuet eo ganit, va faotr ! Il y a aussi les Alains, les Goths...  
**Maël** Ah oui ! Les Ostrogoths, Les Wisigoths  
**Yaël** Les le Got et les Bergot !  
**Nikol** Morjin ! Tout comme eux les Bretons quittent leur île à la recherche d'une sécurité plus grande, une vie moins difficile.  
**Solenn** Comme les immigrants d'Afrique ou de l'Europe de l'Est de nos jours.  
**Camille** Est-ce qu'ils avaient des papiers ?  
**Anna LB** Ils ont été bien accueillis ?  
**Chloé** Y avait-il des centres de rétention ?  
**Yuna** Ont-ils été refoulés aux frontières ?  
**Maïna** Renvoyés dans leur pays ?  
**Gwenolé** En charters sans doute ?  
**Erwan** Ou avec la Brittany ferry !  
**Nikol** Pebezh morjin hemañ ! Les migrations bretonnes sont originales.  
**Maïna** Ha perak 'ta ?  
**Jean-Baptiste** Les Bretons ne sont pas étrangers pour les Armoriciens.  
**Simon** Ils parlent une langue proche, le celtique.  
**Jean-Baptiste** Ils font partie comme eux de l'Empire romain.  
**Simon** Et ils échangent depuis longtemps d'un côté et de l'autre de la mer.  
**Yuna** Ne oa ket aes treuziñ ar mor memestra !  
**Nikol** Eo ! Il était plus facile de traverser la Manche en 24 heures que de faire 150 km par les terres.  
**Camille** Sauf en cas de tempête.  
**Emma** 150 km ! C'est sûr qu'il n'y avait pas d'autoroute entre le pays Pagan et le pays Bigouden !  
**Yaël** Maintenant y a donc !  
**Nikol** Et puis par bateau on peut transporter de lourdes marchandises.  
**Gwenolé** Et comment ils vont être accueillis par les Francs ?

#### ARVEST 3 – ACTE 3 – La deuxième migration. Vers la Bretagne

##### Diviz 1 – Scène 1 : Le Siège de Nantes.

**Nikol** Le jeune Clovis qui succède à l'âge de 15 ans à son père Childebert n'est alors que l'un des rois francs parmi d'autres de la Gaule du Nord. Il réussit pourtant très vite à



coaliser plusieurs de ces autres rois contre le gouverneur romain Syagrius et à vaincre ce dernier à Soissons en l'an 486.  
Clovis étend rapidement sa domination jusqu'à la Seine, mais bientôt il doit se garder de l'Est et faire la guerre aux Thuringiens. En 491, il écrase les Bretons à Blois qu'ils occupaient depuis près d'un siècle. Puis il fait entreprendre le siège de la ville de Nantes par son général Chillon. Un long siège de plusieurs mois.

*On voit les soldats bretons et gallo-romains sur les murailles de la ville de Nantes. Quelques officiers sur scène.*

- Maxime** A la suite de la marche de Constantin sur Rome en 410, l'Armorique put jouir pendant quelques années d'une véritable autonomie.  
**Cédric** Mais elle fut à nouveau soumise dans le sang par le général romain Exuperantius.  
**René** Son successeur Aetius par contre mena une audacieuse politique d'alliance avec nous Bretons et vous Armoricaux.  
**Glaoda** Ce sont les Saints Germain d'Auxerre et Loup de Troyes, qui lors de leur voyage en l'île de Bretagne, scellèrent durablement cette alliance.  
**Maxime** Alliance qui favorisa la migration de nombreux Bretons vers l'Armorique.  
**René** Mais le pouvoir de l'Empire romain allait s'effriter.  
**Glaoda** Comment résister aux Francs, ce peuple nombreux et guerrier venu du centre de l'Europe.  
**Maxime** Et aux barbares Wisigoths occupant le sud de la Loire et la péninsule ibérique.

#### Diviz 1b – Scène 1b

*En un autre lieu, sur le rocher peut-être.*

- Gwenole** Ambrosius Aurelianus Riothanus, celui que l'on nomma Roi des Bretons, des Armoricaux et des Francs, débarqua non loin d'ici sur la Loire en 469 venu prêter main forte à la tête de 12000 guerriers bretons à l'armée romaine de Syagrius.  
**Maël** Hélas n'ayant pu faire à temps la fonction avec les Romains, les Bretons furent battus à Deols près de Bourges par Euric roi des Wisigoths.  
**Erwan** Mais ayant pu rejoindre Syagrius Ambrosius Aurelianus va unir la force des Bretons à celle des Romains et refouler les Francs de Childéric au Nord de la Somme.

#### Diviz 1c – Scène 1c

- Kenan** Cette alliance entre Bretons et Romains aurait pu durer longtemps mais Ambrosius dut s'en retourner en grande Bretagne combattre les Saxons.  
**Manu** Quel grand dommage car Ambrosius, Rex Brittonum, Roi des Bretons avait uni sous son pouvoir Bretagne et Armorique.  
**Kenan** Puisse-t-il revenir un jour unir à nouveau nos deux peuples et chasser les Francs.  
**Manu** Car cette guerre dure depuis huit années et le siège de Nantes plusieurs mois.  
**Kenan** Combien de temps pourrions-nous encore résister ?  
**Nikol** Une légende dit qu'au temps du roi Clovis, la ville de Nantes se trouva assiégée par les Barbares et ce siège durait déjà depuis soixante jours, lorsqu'au milieu de la nuit apparurent au peuple des hommes vêtus de blanc, sortant avec des cierges allumés de la basilique des saints martyres Rogatien et Donatien.  
En même temps une autre troupe semblable sortit de l'illustre pontife Similien. Ces deux troupes s'étant jointes et saluées se livrèrent à la prière puis chacune d'entre elles regagna le lieu d'où elle était partie. Aussitôt toute l'armée assiégeante fut saisie d'une telle panique qu'elle prit la fuite en toute hâte. Le chef de cette armée appelé Chillon fut témoin de ce miracle.

#### Diviz 2 – Scène 2 : Arrivée des émissaires.

- Cédric** Sellit ahont ! Emañ ar Franked o tont warnomp adarre.

- Glaoda** Regarde la-bas ! L'armée des Francs marchent sur Nantes à nouveau.  
**René** Buan ! Sonit an Trompilhoù hag ar c'herniel-boud. Vite ! Sonnez les cors de guerre et les trompettes.  
**Maxime** Galvit ar baotred d'an emgann. Appelez les gars au combat !  
**Domi** Ar baotred...hag ar merc'hed. Les gars ...et les filles.  
**Cédric** Gwir eo arabat ankounac'haat ar merc'hed. C'est vrai, il ne faut pas oublier les femmes !  
**Maxime** Merc'hed kalonek evel dout a zo deut a-bell da zifenn ar vro. Les filles courageuses venues de loin pour défendre la patrie.  
**Domi** Gellet hon eus kas ar Romaned da sutal, arabat e vefemp lonket gant ar Franked bremañ. Nous avons réussi à vous faire des Romains. Ce n'est pas pour nous laisser envahir par les Francs.  
**Gwenole** En em vodet eo an holl vrezelourien evit an emgann diwezhañ. Tous leurs guerriers se sont rassemblés pour l'assaut final.  
**Maël** Petra e teuimp-ni da vezañ ? Que deviendrons-nous ?  
**Erwan** Kriz eo ar Franked, lazhañ a reont an dud didruet. Les Francs sont l'un des peuples les plus cruels, ils assassinent hommes, femmes et enfants sans remords.  
**Gwenole** Ar re drec'het a vez lakaet da sklavourien ganto. Les vaincus sont réduits en esclavage ou vendus comme bêtes de somme.  
**Maël** Bevañ a raimp gwasket dindan o yeo pounner. Nous devons vivre sous leur joug redoutable.  
**Erwan** Difennet e vo ouzhomp komz hor yezh. Ils nous interdiront de parler notre langue.  
**Gwenole** Difennet e vo ouzhomp pediñ hon doueed. Ils persécuteront notre religion, maintenant que nous avons des évêques à Nantes, à Rennes, à Vannes.  
**Domi** Ho religion gristen, tro ma leveroc'h, n'eo ket hor religion gozh deomp ni Arvoriz. Votre religion chrétienne, comme vous dites, n'est pas notre religion à nous Armoricaux. Nous avons résisté aux Romains qui voulaient nous imposer leurs dieux et déesses. De la même façon, nous combattons votre Christ.  
**Manu** Sellit chomet eo al lu Frank a-sav ! Regardez l'armée des Francs s'est arrêtée.  
**Kenan** Tri brezelour a zo erru etrezek ennomp. Trois guerriers seuls avancent vers nous.  
**Manu** Ur banniel gwenn a zo ganto. Ils portent un drapeau blanc. Ce sont des émissaires qui veulent parlementer.  
**Kenan** Sellit en tu all ! Erru an Eskibien ! Regarder vers l'Ouest ! Voici venir les évêques.

*Les guerriers francs avancent à cheval (ou à pied) vers la scène où ils sont accueillis par les chefs bretons armoricaux. Plus tard ou en même temps arriveront les évêques Paterne de Vannes, et Melaine de Rennes. Mettre aussi celui de Nantes et quelques clercs.*

#### Diviz 3 – Scène 3

**En emgleo. Le traité entre Clovis et les Britto- Armoricaux (498-99 ou 500 ?).**

- Chillon – Fañch V** Je suis Chillon général et émissaire de Clovis, roi des Francs. Je demande à être entendu par les chefs armoricaux et Bretons (*A dire en langage Franc*)  
**Chef armoricain – Didier** Petra en deus lavaret ?

*Quelqu'un lui traduit en breton ou français.*

- Chef armoricain** Eh bien, je suis le « chef » (*trouver le vrai terme*) de la forteresse des Namnètes (*Nantes- trouver le vrai terme*).  
**Chillon – Fañch V** Francs et Britto- armoricaux s'affrontent depuis plusieurs années dans une guerre stérile et dévastatrice.  
**Chef armoricain** Cette guerre et ce siège de Nantes ne peuvent s'éterniser, c'est un fait !



**Chillon – Fañch V** Notre bon roi Clovis a dû repousser ses ennemis au Nord et à l'est. Il est maintenant acculé par le peuple des Wisigoths au sud de la Loire.

**Chef Breton – Ronan** Il y a deux ans, il avait déjà subi une lourde défaite contre eux.

**Chillon – Fañch V** Notre bon roi souhaite faire la paix avec vous, Armoricaïns et Bretons, puisqu'aucun camp ne peut vaincre l'autre.

**Chef Breton – Ronan** Et quel serait le contenu de ce traité de paix ?

**Chillon – Fañch V** Vos évêques de Rennes et de Vannes, Mélaïne et Patern, ont négocié avec nous Francs, les termes de ce traité.

**Chef Armoricaïns** - Didier Lavarit deomp Petra ho peus da ginnig. Nous vous écoutons !

**Chillon associé – Hervé B** Armoricaïns et Bretons reconnaissent la suprématie des Francs.

**Evêque 1 – Kristian** Soit ! Mais les Armoricaïns perdent le titre de roi.

**Evêque 2 – Fañch G** Soit ! Mais ils reçoivent le titre de comtes.

**Chillon – Fañch V** Soit ! Le territoire des Armoricaïns pourra s'étendre jusqu'à...

**Evêque 1 – Kristian** Jusqu'à la frontière Est de la cité des Coriosolites (dites le nom des rivières).

**Chillon – Fañch V** Les Bretons migrants de l'île de Bretagne devront dorénavant se cantonner aux territoires de l'Ouest : la cité des Osismes, la cité des Vénètes et la cité des Coriosolites.

**Evêque 2 – Fañch G** En conclusion de tout ceci le roi Clovis accepte de se faire baptiser à la foi chrétienne.

**Chef Armoricaïns** Mais ceci est impossible : Clovis doute de l'existence d'un Dieu unique. « Un vrai Dieu ne se laisserait pas crucifier » dit-il. Un vrai dieu, c'est un dieu efficace, un dieu qui donne la victoire.

**Chillon – Fañch V** A la bataille de Tolbiac, il a vaincu les Alamans grâce à l'intervention de Dieu.

**Chef Breton – Ronan** En acceptant de se convertir, il perdra le soutien de son peuple qui est païen. Un roi germanique a dans les veines le sang des dieux. Et renier ses dieux, c'est se couper de son peuple.

**Evêque 1 – Kristian** Clovis a plus que tout besoin du soutien du clergé gallo-romain qui représente la population gauloise.

**Evêque 2 – Fañch G** Clothilde, sa seconde épouse, princesse catholique, fille de Chilperic, roi des Burgondes, fait tout pour convaincre son époux de se convertir au Catholicisme.

**Chillon – Fañch V** Puisse ce traité de paix être le début d'une véritable alliance entre nos deux peuples !

**Chef Armoricaïns** Et puisse votre bon roi Clovis écrase les wisigoths...grâce à ce pacte d'alliance.

**Chillon – Fañch V** Il le fera, n'en doutez pas !

### Diviz 3bis – Scène 3bis : Le baptême de Clovis

*War ar roc'h e weler ar Roue Clovis, un nebeut soudarded, an eskob Remi, un nebeut kurusted ha tud a iliz.*  
*Sur le rocher, Clovis, dénudé prêt à recevoir le baptême ; des guerriers, l'évêque Saint Rémi de Reims, des enfants de chœur, des gens d'église.*

**Nikol (Off)** Le 25 décembre, jour de Noël, de l'an 499 ou 500, Clovis, roi des Francs, accompagné de 3000 guerriers, reçoit le baptême des mains de Saint Rémi, Evêque de Reims.

**Rémi – Goulc'han** Courbe doucement la tête, O Sicambre ; dépose humblement tes colliers, tes amulettes de Dieux païens ; adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré.

**Clovis - Jacques** Les Dieux mortels, je les rejette. Je crois en Dieu, père tout puissant et à Jésus Christ, son fils unique engendré, et non créé.

**Rémi – Goulc'han** Clovis, roi des Francs, je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

**Nikol (Off)** Ainsi le baptême de Clovis marque le début du lien entre le Clergé et la Monarchie franque. Dorénavant, le souverain doit régner au Nom de Dieu. En l'an 507, les Wisigoths sont écrasés par les Francs à la bataille de Vouillé près de Poitiers. Le royaume de Clovis s'étend désormais jusqu'aux Pyrénées.

### Diviz 4 – Scène 4 : La grande migration

*Gwelet bagoù war ar mor.*  
*On voit de nombreuses barques sur la mer.*  
*War ar memes tro e sav bandennadoù tud eus an aotchoù war dro.*  
*Arrivent de la grève des groupes de familles accompagnés de chefs, de guerriers et de moines-prêtres (les fameux Saints.)*  
*Sur leur passage des croix se lèvent. La musique est celle des « clochettes ». Sonerezh savet diwar son ar c'hleier.*  
*Le rythme est assez vif sans être guerrier. Lusket mat ar sonerezh hep bezañ ur bale brezel.*

**Nikol :** Après le pacte d'alliance entre Clovis roi des Francs et les chefs Britto-Armoricaïns commence la seconde migration à partir de l'île de Bretagne. Localisée dans un espace plus étroit, l'ouest de l'Armorique, elle donna vite l'impression d'une véritable marée. La grande migration menée par le roi Riwal, en particulier, vers 511 en Domnonée a surtout frappé les contemporains. Cette migration n'est ni anarchique, ni désordonnée. Ce ne sont point des fuyards qui arrivent, les Saxons sont arrêtés dans l'île jusqu'en 540. Ce sont des troupes avec femmes, enfants, chefs politique et religieux qui débarquent. A côté du roi et tenant la place qu'autrefois tenait le druide, est le Saint, frère ou parent proche du roi. Il est prêtre, moine, diplomate, organisateur. Sous sa direction on achète la terre ; on négocie sa cession avec la lointaine autorité franque ; on défriche, on sème, on récolte...  
**Clément** Eus pelec'h e oant o tont ?  
**Anjelina** Mon père dit qu'ils sont venus d'Irlande dans des auges de pierre. Ton père bien sûr ! C'est pas drôle !

**Nikol** Le groupe principal vient du sud du Pays de Galles, conduit par Saint-Paul Aurelien, St Télioc, St Malo, St meen, St Tudual, St Samson, St Brieg, St Karantog, St sulliau, Ste Ninog....  
 Le deuxième groupe de Cornwall et de la Domnonée au sud-ouest de l'île avec Kongar, Kado, Kondetus...  
 L'Irlande fournit un gros contingent de saints : Briac, Coloman, Jaoua, Ronan, Sané, Vougay, Tenenan, Sezni, Eflamm, Gwigner...  
 Ils s'installent sur la côte nord de l'Armorique que l'on appelle Domnonée comme en Grande Bretagne : et sur la côte sud en Cornouaille, Bro Kerne. De là, ils gagnent progressivement l'intérieur du pays. Certains moines vivent en ermites sur les îles avant, parfois, d'aller encadrer une paroisse sur le continent. D'autres fondent des établissements qui deviennent plus importants, comme saint Gwenole à Landevenneg. Certains seront ensuite sièges d'Evêchés comme Saint Pol, Treguier, Saint Briec et Dol. C'est eux qui ont fondé les paroisses ?  
**Emma** Ces premiers Bretons laissent une toponymie originale : Les Plou qui sont les premières paroisses effectivement, les Lan, établissements religieux, les Tre, fermes ou villages, les lis ou lez, résidences des nobles.



L'expansion bretonne n'a pas dépassé une ligne Savenay-Mont Saint Michel. L'essentiel du diocèse de Rennes, de Nantes et une partie de celui de Vannes continuent de vivre et de penser comme le reste de la Gaule.

### Diviz 5 – Scène 5 : Les conditions d'implantation des immigrants. Penaos e voe digemeret ar Vretoned gant an Arvoriz.

*Gwelet e vez Sant Samson gant un nebeut diskibled o sachañ ur garrigell ganto. Wami un aoter da lavaret an oferenn. Samson et ses disciples tirent sur une cariole sur laquelle se trouve un autel portatif.*

**Al leanez - Martine** (une religieuse) Mestr, ur sarpant a zo o chom er c'hoad-hont. Maitre, un serpent-dragon habite dans cette forêt.  
**Samson** Gwelet peus anezhañ. E glevet e peus ? L'as-tu entendu ?  
**Al leanez - Martine** Ket ! C'hweset em eus anezhañ. Gwelet em eus ar geot devet ha suilhet el lec'h ma oa tremenet. Non, j'ai senti son odeur. J'ai vu des champs brûlés par le feu, les herbes grillées...  
**Samson** Mont a ran d'e sachañ er-maez e doull. Je vais le dénicher de sa caverne.  
**Ar manac'h** Arabat dit mont da unan. Laosk ac'hanomp da vont assembles ganit. Elu de Dieu, il vaut mieux que tu n'aïlles pas seul. Permits-nous de t'accompagner.  
**Samson - Bertrand** N'emaon ket en va unan. An aotrou Doue a zo a gevret ganin. En réalité, je ne suis pas seul mais Dieu est avec moi. Attendez moi ici que je revienne vers vous avec la victoire.

*Mont a ra kuit e-unan en ur ganañ psalmoù. Il s'enfonce seul dans la forêt en chantant des psaumes : «Le seigneur est ma lumière» (26.1) «Rendez grâce au Dieu des dieux».*

*War al leurenn dañserien en dro d'ur maen-sav evel ma vefe un Doue pagan. Danseur sur la scène autour d'une stèle « idole abominable ». Danse d'adoration. Au bout d'un moment apparaît le Serpent-Dragon et son cortège de Korrigans.*

*Arrivée de Samson qui va interrompre la danse. Erru Samson. Mont a ra e kreiz an danserien da lakaat an dañs da chom a-sav.*

**Samson - Bertrand** Chomit a-sav gant Koroll an Diaoul ! Arrêtez d'adorer cette idole abominable. Vénérez seulement Dieu, le Dieu unique, le véritable Dieu, créateur de l'univers.  
**Femme – Domi** Piou ut-te 'ta evit terrñ an dañs ? Qui es-tu étranger pour oser interrompre notre culte ?  
**Samson - Bertrand** Samson eo va ano. Je me nomme Samson. Emaon o tont eus Breizh. Eus an Dyfed e oa va zad, ha va mamm eus ar Gwent, e bro-Kamri. Je viens de l'île de Bretagne. Mon père était natif du Dyfed et ma mère du Gwent, en pays de Galles. Ils étaient nobles tous les deux. Skoliet on bet gant Sant Iltud en e vanati Llaniltud veur. J'ai suivi l'enseignement de Saint Iltud en son monastère de Llaniltud Veur. J'avais pour compagnons Gildas, Divi, Paul-Aurélien. Abad-eskob e oan em bro. J'étais évêque-abbé en mon pays. Deut on d'an Arvorig gant Bretoned evit sevel ur vro nevez. J'accompagne les Bretons en Armorique pour bâtir une nouvelle patrie. Sevel a ran manatioù hag ilizoù, evit skrigañ ar feiz kristen e-touez ar bobl. Je bâtis des monastères et des églises afin de propager la foi chrétienne parmi les peuples.  
**Domi** Nous ne voulons pas de ta religion, laisse nous adorer nos dieux, adorer les forces de la nature.  
**Samson - Bertrand** La nature ! Quelle imposture ?  
**Domi** D'où te vient cette haine de la nature ?

**Samson – Bertrand** La nature n'est pas belle. Ce n'est rien que la mort. Le règne aveugle de la bête. La loi du plus fort.  
**Domi** Moi, je suis de cette nature. Mes racines s'enfoncent dans cette terre d'Armorique.  
**Samson - Bertrand** Une promesse nous est venue de Palestine. Elle fait de tous hommes de la terre des hommes libres.  
**Domi** Des hommes libres ! Quand vous venez nous envahir.  
**Samson - Bertrand** Les Bretons ne sont pas des envahisseurs. Notre installation en Armorique se fait sans conquête, sans violence.  
**Domi** Vous pensiez trouver l'Armorique ravagée par les barbares, vidée de ses habitants recouverte d'épaisses forêts. Et bien non, l'Armorique n'est pas un désert. Elle n'est pas recouverte d'une épaisse forêt. Elle n'est pas vide d'hommes même si elle est moins peuplée qu'elle ne le fut.  
**Samson - Bertrand** Nous sommes pour la paix. Nous sommes chrétiens comme beaucoup d'entre vous. Nous parlons la même langue que vous, ou presque. Nous ne sommes pas des étrangers.  
**Domi** Votre installation est une conquête pure et simple, une colonisation. Vous pensiez que nous allions vous abandonner notre pays. Vous pensiez vite nous absorber. Eh bien non !  
**Samson** Depuis longtemps nous sommes frères et sœurs. Depuis longtemps, nous avons des relations des deux côtés de la mer. Souvent les Bretons sont venus à votre aide contre les Romains, contre les pirates Saxons, contre les Francs...  
**Domi** Vous massacrez les Armoricains. Vous nous chassez de chez nous pour accaparer nos terres. Vous réduisez les indigènes en esclavage.  
**Samson** Nous sommes plutôt des libérateurs que des envahisseurs. Ailleurs, on nous a bien accueillis.  
**Domi** Des ingrats qui répondent à la bonté par l'arrogance ; qui suscitent des guerres horribles, qui installent des nouveaux maîtres dans le pays.  
**Samson** Nous sommes vos frères. Nous construirons ensemble une nouvelle patrie. Notre langue va revivifier la vôtre...mais cessez d'adorer ces idoles !

*Il dessine une croix dessus et pose une croix en bois au sommet (Kroaz Prenn). Il trace avec son bâton un grand cercle.*

**Samson** Et toi serpent. Ne franchis pas ce cercle. Ne vas que là où il t'est permis d'aller.

*Le dragon après quelques hurlements et soubresauts recule dans son antre. Le combat aux bâtons entre Samson et ses disciples et le groupe des vestales. Emgann gant bizhier.*

### Diviz 6 – Scène 6 : Amboubal Enez Vaz. Naïg Rozmor, Per-Mari Mevel. Nuz evel Ubu war e varc'h. Bristok e floc'h o vontañ. Macha e wreg war-lerc'h.

**Nuz - Didier** Hastomp afo ! Monsieur Saint Pol de Léon va bientôt arriver.  
**Macha - Nikol** Nuz de Kergour, tu n'es qu'un ginaoueg. Ur galouper. Tu étais malheureux à travailler la terre à Kleder. Il a fallu que tu te mettes au service de Pol Aurélien, penn skañv ma 'z out ! Et tes vaches, et tes cochons, et tes brikolis ?  
**Nuz - Didier** Bristok, mon écuyer, n'écoute pas cette écervelée. Nous, nous n'obéissons qu'aux ordres de Saint Pol.  
**Bristok – Hervé L** Klevet eo mestr.  
**Nuz** Appelle-moi kapiten devant les gens.



**Bristok** Ya mestr, euh, kabiten !  
**Macha** Kabiten, ur brammer, ya ! Ton bétail est en train de mourir de faim. Et ta fille Morigan a fugué de la maison.  
**Nuz** Peoc'h va gwreg ! Je ne suis pas un coupeur de buzbug. Je suis un chevalier aux ordres de Pol Aurélien.  
**Macha** Tu me casses la tête avec ce Pol. Il aurait mieux fait de rester de l'autre côté de la mer, an immobil-se !  
**Nuz** Opala. Saint Pol est d'une famille noble. C'est le cousin du Prince Withur, roi du Léon.  
**Macha** Ha da verc'h Morigan ne rez ket forzh anezhi !  
**Nuz** Celle-là, cette dévergondée ! Ta l'heure elle va attraper son pegement avec moi. Parti qu'elle est vivre parmi les Paiéens à l'île de Batz.  
**Bristok** Avec la honte quand même.  
**Nuz** J'ai été chargé avec Saint Pol de détruire tous les serpents qu'il y a en Armorique. Ici paraît-il, ils adorent un dragon.  
**Bristok** C'est pas un dragon, mestr, euh kapiten. C'est un Amboubal.  
**Nuz** Dragon ou amboubal, c'est pareil. Où il est que je le coupe en petits morceaux, cornegidouille !  
**Bristok** Là-bas qu'il habite : dindan ar Roc'h Vras.  
**Nuz** Aze emaut Amboubal milliget. Sors de ton trou que je fasse du brujun avec toi. Montre ta tête ou ta queue doñ, loan brein.

*Trouz en amboubal.*

**Amboubal** Amañ emeon. Erro on Nuz !  
**Nuz** C'est ça, viens ici... Mais prends ton temps hein !  
**Amboubal** Petra emaut o klask Nuz ?  
**Nuz** Euh... j'étais venu chercher des brennigs à la grève.  
**Amboubal** Kae kuit gant diwar va hent, foerigeller !  
**Macha** Deus kuit 'ta foerer !  
**Nuz** O Bristok, difenn da vestr. Fais ton devoir. Jamais encore j'ai été dans un si grand danger. Mes jambes ont attrapé la tremblotte et y a du bruit avec mes boyaux !  
**Amboubal** Kea kuit ! (*bléjal*)  
**Nuz** Oui, oui. Je vais partir. Quand je pense que j'ai à la maison les vaches à traire et les brikolis à couper. Buan va floc'h.  
**Macha** Flaer a zo en da loeroù, Nuz. Ça sent pas bon avec toi, va !

#### Diviz 7 – Scène 7 : La navigation de St Malo.

**Solenn** Et les Navigations merveilleuses des saints, mademoiselle talec ?  
**Nikol** Les fameux immrama ? Un jour, Saint Brendan, maître de Saint Malo envisagea de partir en bateau pour chercher l'île d'Imma.  
**Saint Malo - Simon** Maître, je te suivrai partout où tu iras.  
**Nikol** Au nombre de 905 hommes, ils partirent dans une seule embarcation. Ils furent en mer pendant sept pâques avant de revenir dans leur patrie. Alors qu'ils étaient en mer pour la septième année, Brendan dit à Malo. Demande au seigneur, ton Dieu, de ressusciter le géant qui est dans ce tombeau sur l'île devant nous.  
**Brendan -** Ce géant s'appelait Milldu. Saint Malo le baptisa. Alors le géant marchant dans les eaux, tira le bateau en tenant l'ancre dans sa main, par les profondeurs de la mer.  
**Nikol** Connais-tu l'île d'Imma, que nous avons cherchée pendant longtemps ?  
**Malo - Simon** J'ai vu une île une seule fois, alors que je me promenais en mer, mais un vent très fort et une mer très grosse m'en ont séparé. Cette île était

**Nikol** entourée d'un mur d'or, où je n'ai pas vu d'entrée : ce mur brillait comme un miroir ou comme du verre. »  
 Plus tard après avoir exploré une île où se trouvait une fontaine qui contenait des pierres précieuses, ils se dirigèrent, le dimanche de la résurrection, vers une autre île pour y célébrer la messe que Saint Malo chanta.  
 Au moment où il arriva à l'Agnus Dei, voici que l'endroit où ils célébraient la messe, remua. Ils étaient sur le dos d'une baleine !

#### Diviz 8 – Scène 8 : Le Prince Conomore.

**Nikol** Les Bretons immigrés n'établirent pas d'emblée un état cohérent en Armorique.  
 Ce n'est que peu à peu que les groupes furent assez nombreux, assez proches les uns des autres, suffisamment enracinés aussi, pour se fonder en unités territoriales soumises à un même chef.  
 Dumnonia (Domnonée) au nord de la pointe St Mathieu à Dol. Cornovia (Kerne) au sud de la Vilaine à la pointe du Raz. Bro Waroc ou Bro Erec. Ces principautés comprenaient des pagi ou pay, pau, pou en vieux breton. Les princes du Broerec, Vannetais nous sont les mieux connus grâce à leurs rapports difficiles avec les Francs. On connaît aussi les Princes de Cornouaille, dont le fameux Gralon Meur, grace aux cartulaires de Landevenneg, Kemper et Kerperle.  
 Des maîtres de la Domnonée, nous connaissons que Judicaël au 7ème siècle et le fameux Conomore, le Barbe Bleue breton.

*Gwelet a reer tud o vont tristik, gwaket gant ur yeo pouner, evel sklavourien. War veg ar roc'h emañ ar roue Kynvavr. (Commore, Conomore, Mark ?) Erru Samson. Dans un pays sombre, le peuple est réduit en esclavage. Ils traînent des chaines, de lourdes charges, dans la tristesse. Au sommet règne le roi Kynwar (Commore ou Conomore), un tyran cruel.*

**Samson - Bertrand** Perak ez oc'h ken trist ? Pourquoi êtes-vous rendus dans la plus grande tristesse ?  
**Chœur de femmes** Un chef étranger, injuste et cruel est venu régner sur ce pays. Ur roue estren, unan kriz ha didruez a zo deut da ren war ar vro.  
**Samson - Bertrand** Piou eo ?  
**Chœur de femmes** Kynwar eo e ano. Il a fait périr notre seigneur Jonas qui tenait notre terre par succession légitime de Riwal, Deroc et Riatham. Il a fait emprisonner et condamner à mort son fils Judwal. Mais on dit qu'il est encore en vie.  
**Konomor – Fañch V** Labourit c'hwi ahont, n'eo ket chom da gaozeal. Et toi étranger passe ton chemin, ne vois-tu pas que tu les empêches de travailler !

*Samson s'éloigne tandis que le cortège des forçats continue son travail (gant ur garrigell). Arrive la femme au dragon-serpent.*

**Domi** Vois, Samson, ce que font le nouveaux maîtres dans notre pays d'Armorique. Des maîtres que tu as fait mettre en place.  
**Samson** Ce Kunvavr se fait appeler encore Commore ou Conomore. Son royaume s'étend des 2 côtés de la manche.  
**Domi** Il s'est emparé du pouvoir après avoir acheté l'appui du roi des Francs Childebret.  
**Samson** Et Judual ?  
**Domi** Judual avait pu s'enfuir mais Childebret le garde prisonnier en échange de la soumission de Commore.  
**Samson** Je vais me rendre à la cour du roi Childebret pour le faire libérer et le rétablir dans ses droits.



**Domi** Je t'accompagne. Tu auras besoin de mes services.

*Ils s'en vont vers Paris.*

### Diviz 9 - Scène 9 : Saint Samson à la cour de Childebert.

*E palez ar Roue Childebert e Paris (Bro ar Parisii, au palais du Roi Childebert à Paris (Du nom du peuple gaulois Parisii, ancienne Lutèce). Le roi et sa cour sont attablés pour un festin. Sur le chemin (ou sur la scène) Samson est accosté par un seigneur possédé du démon. Avec de l'huile, il lui fait une croix sur la tête, le visage et la poitrine.*

**Samson** Diaoul kae er-maez eus an den-mañ !

*Le Fou se calme et le diable qui le manipulait s'en va honteux. Samson devant le roi.*

**Childebert - Jacques** Qui es-tu ?

**Samson** Je suis Samson, abbé-évêque du monastère de Dol en Domnonée. Je suis venu vers toi afin que tu me remettes le prince Judual pour le rétablir sur le trône de la Domnonée qui a été usurpé par le tyran Konomore.

**La Reine - Nikol** Non ! Tu ne le verras jamais vivant. *Elle fait un geste et apparaît un lion furieux (C'est le diable avec un masque) Il rugit et se précipite sur Samson. Celui-ci lève sa crosse. Le lion se calme !*

**Samson - Bertrand** Je t'ordonne au nom de Jésus Christ de ne jamais plus inspirer de terreur au genre humain.

*Le lion s'en va. La reine très déçue.*

**La Reine** Vient partager avec nous ce repas.

*Elle présente un verre dans lequel le démon verse un poison.*

**La Reine** Yec'hed mat dit !

**Samson** Ce breuvage n'est pas bon à boire pour un humain.

*Il fait un signe de croix. Le verre éclate.*

**Samson** *(En colère)* Que votre descendance soit dégénérée si vous refusez de me livrer Judual.

**Le Roi - Jacques** Il ne faut point offenser le Saint de Dieu. Qu'on libère Judual.

*On fait venir Judual qui se met à genoux devant Samson.*

**Le Roi** Elu de Dieu, nous avons un grand souci dans notre esprit ; il y a en effet un méchant dragon qui fait beaucoup des destructions et de ravages sur notre territoire ; nous avons appris que tu as déjà été vainqueur dans une affaire semblable et c'est pourquoi nous voudrions que tu nous débarrasse de lui. »

**Samson** Donnez-moi quelqu'un qui connaisse le chemin et qui ait foi en Dieu et moi, avançant sous la puissance de Dieu, je le chasserai.

*Il se met en route en chantant vers le rocher où apparaît le Dragon. Combat homérique dans le bruit, la lumière et le feu.*

**Nikol** Saint Samson plaça son manteau sur le cou du dragon et lui commanda de passer de l'autre côté de Seine. Alors le Roi stupéfait lui donna une terre, à Pentale, d'où il avait chassé le dragon, pour y construire un magnifique monastère. Samson et Judual gagnèrent après une heureuse traversée les îles marines d'lesia et Angia où

ils recrutèrent une petite armée, puis ils vinrent combattre Commore que Judual ne tarda pas à vaincre de sa propre main. Après avoir abattu d'un seul coup l'injuste et violent Commore, Judual régna ensuite personnellement, avec ses descendants sur toute la Domnonée.

## ARVEST 4 – ACTE 4 : Les Bretons de Nominoë – Vers le royaume de Bretagne

### Diviz 1 – Scène 1 : Les archéologues évoquent la période 558-831

**Nikol** La disparition du roi Childebert en 558 entraîne un regain de tension entre les Francs et les Bretons.

Surtout avec le chef cornouaillais Warok, grand adversaire des Mérovingiens qui multiplie les raids de pillage en pays de Rennes et surtout de Nantes où les vendanges l'attirent. Warok porte sur la rivière Vilaine, la frontière de la nouvelle principauté, le Bro Erec ou pays Warok. La cité de Vannes se trouve ainsi annexée à la Bretagne.

Puis pendant un siècle et demi on ne connaît plus grand-chose de l'histoire de Bretagne.

Dès que les Carolingiens sont au pouvoir en 751 avec Pépin Le Bref, ils tentent de soumettre la Bretagne. Ils la cernent d'une « marche », Zone tampon, regroupant les Comtés de Nantes, Vannes et Rennes, dont le préfet le plus célèbre est Roland, mort à Roncevaux en 778.

De là, l'empereur Charlemagne, puis son fils Louis Le Pieux, lancent des expéditions dont les résultats sont éphémères. Aussi en 831, l'empereur Louis Le Pieux préfère t'il composer : il nomme un Breton, Nominoë, comte de Vannes et lui confère la charge d'envoyé de l'empereur (Missus imperiatoris) aux pouvoirs très étendus en Bretagne.

#### Piv oa Nominoë ?

**Maïna** Nominoë était-il un pauvre paysan ?

**Jean-Baptiste** Dans l'empire carolingien, il était impossible à un laïc modeste d'accéder à des fonctions importantes.

**Simon** Louis Le Pieux, a un moment où il cherchait l'appui du plus grand nombre, ne pouvait pas défier la noblesse en nommant un « manant ».

**Nikol** Il était donc d'une grande famille bretonne.

**Uriel** Était-il breton ?

**Nikol** Les Annales de Saint Bertin, lorsqu'elles mentionnent son décès en 851, le précisent.

**Jean-Baptiste** Il était fidèle à l'empereur avant 831. Il était vassal de l'empereur (Plaid de 825 à Aix la Chapelle avec les Grands des Bretons).

**Anna LB** De quelle région de Bretagne ?

**Simon** Pas du Vannetais, car peu de donations au monastère de Redon.

**Yaël** Sans doute, originaire du Poher (Cornouailles).

**Maïna** Ur c'houer paour ha dister ?

**Jean-Baptiste** Ket ! Da vare an impalaerezh Karolinjiat ne c'helle ket un den dister kaout kargoù ken uhel. .Loeiz ar roue devot a oa bec'h war e gein d'ar mare-se. E vibien a oa savet a-enep dezhañ. .Ezhomm en doa kaout skoazell digant an Noblansed uhelañ. N'e vije ket aet a-enep dezho oc'h envel un den a lignez izel er garg-se.

Setu ma oa Nominoë o tont eus ur familh a lignez uhel.

**Nikol** Ha Breizhad oa ?

**Uriel** Ya ! E meur a skrid e reer Breizhad anezhañ.

**Nikol**



**Jean-Baptiste** Abaoe pell zo moarvat e oa feal d'an impalaer Loeiz. Gwaz oa dezharf douetus-bras.  
**Anna LB** Eus peseur rann-vro eus Breizh e oa ?  
**Yaël** Ne oa ket gwenedour. Eus ar Poher kredapt bras.

## Diviz 2 - Scène 2 : L'abbaye Saint Sauveur de Redon.

*Miz du 834. Au mois de novembre 834. E manati kentañ Redon. Emaer o c'hedal kannaded o tont eus. Lez an impalaer Loeiz ar roue Devot. Bez emañ Nominœ kont Gwened ha Missus imperatoris ; Renier, eskob Gwened, Ratuili Machtiern Redon pe Baen ; Menech : Wiricalon, Codeloc, Woretveu, Bretoned anezho ; Gelfred, manach Frank.*

*A l'endroit du premier monastère de Redon. On attend les émissaires qui sont allés à la cour de l'empereur Louis le Pieux. Il y a là Nominœ, comte de Vannes et Envoyé de l'empereur ; Renier, évêque de Vannes ; Ratuili Machtiern de Redon ou Bains ; des moines bretons : Wincalon, Condologues, Woretveu ; Gelfred, moine franc ; Konwoion, père abbé de Redon.*

**Nominœ – Goulc'han** Mon père Conwoion quand vous avez fondé cette abbaye de Redon, il y 2 ans en 832, vous n'aviez demandé l'autorisation à personne.  
**Renier – Hervé L** Ni à moi, Monseigneur Renier, évêque de Vannes, ni au Missus imperatoris, le comte Nominœ, nommé à cette charge en 831, un an plus tôt.  
**Conwoion – Fañch G** Par deux fois, en 832 et 833, le roi a refusé de me recevoir ; il m'a même chassé de son palais à Paris.  
**Renier – Hervé L** Moi aussi, je vous avais refusé cette fondation. Vous m'aviez mis devant le fait accompli.  
**Wincalon – Jean-Luc** L'empereur a refusé car il craint que Nominœ, tel un roi de Bretagne et Conwoion son premier ministre, veuillent faire de l'abbaye de Redon une imprenable citadelle irradiant d'esprit national tout le peuple de Bretagne.  
**Condoloc – Hervé B** On dit que Nominœ veut ériger là un ardent foyer breton pour barrer la route aux Francs.  
**Nominœ** Gevier eo kement-se. N'avons-nous pas renoncé aux usages celtiques pour adopter la règle bénédictine ? Si nous voulions créer un véritable foyer national nous n'aurions pas renoncé au monachisme celtique.  
**Renier** Parlez Frère Cerferd.  
**Cerferd – Jean-Baptiste** Moine ermite franc, j'étais venu de mon monastère de Saint-Maur sur Loire pour résider dans la solitude à Sylva Wemoc sur le territoire d'Huelgoad. Un jour, j'eus une injonction céleste : « Rends-toi auprès de moines ignorants vivant en un lieu désert du travail de leurs mains pour leur apprendre à vivre selon la règle de Saint Bernard ». Alors je suis venu vivre parmi vous, il y a presque deux ans.  
**Nominœ** C'est en l'an 818 que Louis Le Pieux après sa victoire sur le roi Morvan révolté a imposé la règle bénédictine à Matmonoc, père abbé de Landevenneg.  
**Ratuili - Glaoda** Moi, Ratuili machtiern de Bains/Redon, j'avais abandonné mes terres de Lisfav au père abbé Conwoion et ses compagnons pour y fonder leur abbaye.  
**Renier** Machtiern Ratuili, tu n'avais pas la libre disposition de ces terres : Elles relèvent du fisc royal.  
**Ratuili** Je les avais reçues comme «fidèle» à l'empereur.  
**Renier** Elles dépendaient des biens de la couronne. La réaction de l'empereur est normale.  
**Nominœ** Il n'y a pas de méfiance particulière de la part de l'empereur.  
**Renier** Louis est personnellement comptable devant Dieu de la sauvegarde du bon ordre dans l'Eglise.  
**Nominœ** Il ne peut y installer l'anarchie par laxisme.

**Renier** Ou bien par faiblesse.  
**Nominœ** Malgré votre maladresse, je voulais que cette fondation soit reconnue par l'empereur. En tant que Missus imperatoris, je vous ai délivré un diplôme en faveur de l'abbaye de Redon le 18 juin 1834.  
**Renier** Diplôme que j'ai accepté en tant qu'évêque de Vannes.  
**Conwoion** Après vous y être opposé pendant deux années.  
**Nominœ** Et je vous ai ordonné d'aller à nouveau trouver l'empereur avec mon envoyé Wovoret qui est de retour.

*Ar gannaded oc'h erruont / Les envoyés sont de retour. Reiñ a reont ul lizher da Gonwoion. Ils donnent une lettre à Conwoion.*

**Wovoret - Simon** Au plaid d'Attigny, le dossier a été défendu par les évêques Ermor d'Alet et Felix de Kemper.  
**Conwoion** (Lisant) Par diplôme impérial, Louis reconnaît officiellement la fondation de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon sur fisc royal. Il y rajoute en aumône la paroisse de Bains et le domaine de Langon.  
**Nominœ** Vous avez gagné grâce à votre persévérance.  
**Woretveu** Mes compagnons Wincalon, Condologus sont des hommes qui eurent dans ce monde, grand pouvoir, grandes richesses et honneurs. Grâce à vous père Conwoion, ils vont pouvoir les délaissier pour servir Dieu.

*Gwelet eo bet tra ma oant o vale en ur gomz, ar bobl o vevañ hag o labourat (Dre familhoù ha micherioù). D'an dibenn e weler ar Venec'h o sevel da vat an abati. Pendant cette scène 2, on a vu les personnages se déplacer en parlant parmi le peuple au travail par familles et métiers. A la fin, on voit les moines se mettre à construire l'abbaye.*

**Niko** A chacun des moines était donné un métier tel que du travail de ses mains, comme les moines de l'Egypte, il put lui-même se suffire en nourriture. Ils étaient apothicaire, apiculteur, pasteur de bétail, hospitalier pour les pauvres, jardinier-légumier...  
 Condoloc se mit à travailler sans relâche de ses propres mains, à bien cultiver son jardin et parvint à la perfection... Dix ans plus tard, en l'an 844.

## Diviz 3 - Scène3 : Nominœ, Erispoe, Lambert.

**Erispoe - Ronan** Mon père, la mort de Louis le Pieux, en 840, il y a quatre ans aurait dû ouvrir à la Bretagne une nouvelle ère !  
**Nominœ** J'étais uni à l'Empereur par un lien de fidélité.  
**Erispoe** Ce lien n'avait plus lieu d'être, il était rompu par la mort de Louis.  
**Nominœ** J'avais écouté la majorité de mes conseillers et promis par serment de garder fidélité à Charles le Chauve, roi de Francie occidentale, donc de la Bretagne.  
**Lambert - Didier** Le plus jeune et le plus contesté des fils de l'empereur. L'enfant de la belle Judith seconde épouse de Louis.  
**Erispoe** Ses demi-frères Lothaire l'aîné et Louis le Germanique admettaient mal l'idée d'avoir à partager l'héritage paternel avec ce tard venu.  
**Lambert** Les trois frères se déchirent entre eux. L'empire des Francs se disloque.  
**Erispoe** Père, le moment est favorable pour venger les chefs bretons Morvan et Wiomarc'h. Reprenez votre liberté ! Ayez la volonté ! N'hésitez plus !  
**Lambert** Vous auriez dû incliner vers Lothaire qui est le fils aîné et à qui revient la couronne impériale. Il est éloigné, il vous laisserait une certaine autonomie.  
**Nominœ-** Je sais le ressentiment que vous avez envers Charles le Chauve. Depuis qu'il vous avait refusé le titre de Comte de Nantes.  
**Lambert** C'était le droit de mon lignage ; mon père avait été, jadis, préfet de la Marche de Bretagne et comte de Nantes.



**Nominoë** Alors vous vous êtes rangé du côté de Lothaire.  
**Lambert** Vous, vous avez repoussé avec dédain toutes les ouvertures qu'il vous a faites.  
**Erispoe** Envers et contre tous, vous maintenez votre fidélité à Charles, en lui expédiant un contingent de Bretons à Strasbourg, en lui offrant biens en aumône. Alors que nous avons une force de frappe avec notre cavalerie.

**Lambert** Vous avez une confiance aveugle en Charles Le Chauve. Rappelez-vous, le 24 mai 843 quand Renaud Comte de Nantes avec ses hommes armés de pied en cape ont marché jusqu'à la frontière bretonne.

**Erispoe** Je menais les Bretons comme vous étiez souffrant. A Messac sur les bords de la Vilaine, nous dûmes tourner les dos aux Francs.

**Lambert** Ramenant un renfort de guerriers, nous forçâmes les Francs à la fuite. Nous en fîmes en un grand carnage et ramenâmes un butin considérable.

**Erispoe** Renaud, c'est clair, a agi sur l'ordre du roi.  
**Nominoë** Non, il a agi de sa propre initiative. Renaud a voulu régler à sa façon la question bretonne mettant le roi devant le fait accompli.  
**Erispoe** Vous devez vous sentir délié de l'engagement de fidèle.  
**Nominoë** Seul, un état autonome pourra se donner les moyens de combattre l'ennemi et d'assurer la sécurité de ses sujets.

**Erispoe** Souvenez vous de la fête de la Saint Jean l'an passé. Une flotte normande grosse de 67 voiles remonte la Loire jusqu'à la ville de Nantes. C'est l'horreur absolue. Le roi ne peut nous défendre. La cité est pillée de fond en comble. Les Vikings égorgent clercs et laïcs et l'évêque à l'autel. Les captifs sont emmenés par troupeaux entiers sur les barques normandes.

**Lambert** Notre présence sur les rives de la Loire dissuadèrent les Normands d'attaquer, mais pour combien de temps ?

**Nominoë** Je dois donc me résigner. S'il n'y a pas d'autre issue, je dois choisir la voie de la révolte ouverte et déclarée.

**Erispoe** Il vous a quand même fallu un an depuis Messac pour vous décider.  
**Nominoë** Désormais, j'ai décidé de m'imposer par la force et défier Charles Le Chauve pour mon pays et mon peuple. Dès les jours qui viennent nous marcherons sur la ville du Mans. Qu'on prépare l'armée...

*Loc'hat a ra al lu da vont d'ar brezel. Départ de l'armée de Nominoë vers le Mans. Comes de guerre. Défilé des soldats. Peuple assistant au départ, au milieu de leurs travaux.*

#### Diviz 4 - Scène 4 : Nominoë en guerre contre Charles le Chauve.

**Hérault Gwenole** *(Avec les armes des Francs)* Le Breton Nominoë a transgressé de façon insolente les frontières qui lui avaient été assignées par l'Empereur des Francs ».  
Il est parvenu jusqu'au Mans, pillant tout de long en large et en brûlant même la plus grande partie.  
Arrivé là, il est contraint de revenir sur ses pas à cause d'une irruption menaçante des Normands sur ses terres.

**Hérault Maël** *(Avec les armes de Lambert)* Lambert poursuit de son côté sa guerre contre le Comte de Nantes. Il négocie avec Charles Le Chauve qui le nomme Comte de Nantes. Il n'a plus besoin du Breton Nominoë.

**Hérault Erwan** *(Avec les armes de Nominoë)* Au début de l'année 845, Nominoë attaque Rennes et Nantes. Il s'en prend aux possessions de Lambert qui l'a trahi, Lambert qui pourtant l'avait entraîné dans la révolte. Mais Nominoë est affaibli, son autorité s'érode parmi les Bretons.

**Hérault Gwenole** *(Des Francs)* Profitant de ces dissensions, Charles veut remettre la main sur la Bretagne. Le 19 octobre, il est à Rennes avec une troupe réduite. Il se dirige vers Ballon dans la Région de Redon.

**Hérault Erwan** *(De Nominoë)* Les Francs étant entrés en Bretagne engagent le combat avec les Bretons le 22 novembre 845 ; aidés par la difficulté des lieux et les

28

**Hérault Gwenole** emplacements marécageux, et la suprématie de leur cavalerie, les Bretons se révèlent les meilleurs.  
*(Des Francs)* Charles ayant imprudemment attaqué la Bretagne de Gaulle avec des forces limitées, les siens lâchent pied par un renversement de fortune ; en hâte, il retourne au Mans puis son armée reconstituée, il se prépare à une nouvelle attaque.

**Nikol** 22 nov. 845.  
Le roi, fort du ralliement de Lambert (qu'il avait nommé comte de Nantes), s'imagina qu'il pouvait facilement s'imposer à Nominoë.  
Novembre n'était pas propice. L'ost royal n'était plus complet ; le lieu marécageux avantageait les Bretons. Le bruit court que le roi est mort.

**Hérault Erwan** *(De Nominoë)* L'armée des Francs de Charles Le Chauve est disloquée, massacrée, effondrée, anéantie, un désastre honteux, irréparable ; pendant que le puissant roi s'enfuit comme lièvre.

*Véro A., habillée comme une mendicante chante : « An aour yeotenn... »*

#### Diviz 5 – Scène 5 : Goude Emgann Ballon – Nominoë-oe, Jakez Riou.

**Nominoë** – *(Er-maez)* Oe !  
**Goulc'han**  
**Mestrez an ti** - Qu'est-ce qui te prends ? Venir réveiller les chrétiens au milieu de la nuit.  
**Nikol**  
**Nominoë** Digor frank larandit. Est-ce qui a duelque chose à crouter ici ?  
**Mestrez** N'eus netra ebet en ti. Les soldats de Nominoë ont tout mangé.  
**Nominoë** Tu n'as pas à te plaindre si tu as eu des clients.  
**Mestrez** Des drôles de clients. J'ai même pas eu un merci avec eux.  
**Nominoë** Te zo lart ! Tu es grosse, non.  
**Mestrez** O alato !  
**Nominoë** Il te manque rien.  
**Mestrez** Prendre sans payer. C'est voler !  
**Nominoë** Kemer hardizh nemetken. Mais toi, tu as été bien payée, non.  
**Mestrez** Paeet me ! Gwerchez Vari ! Me garfe , ya !  
**Nominoë** Avant tu étais franque ! Maintenant tu es bretonne. Avant tu étais esclave maintenant tu es libre. Et grâce à qui ? Est-ce que tu as été à la bataille de Ballon ?  
**Nominoë** Est-ce que tu as été estropiée et eventrée ?  
**Mestrez** O va Doue benniget !  
**Nominoë** Toi tu es restée bien grasse et bien rouge. Mais ceux qui ont souffert faim et soif, sang et blessures. Est-ce qu'ils ont été payés ? Et tu vas leur refuser l'aumône ?  
**Mestrez** O, ne ran ket ! Ne ran ket ...  
**Nominoë** Et ceux-là qui sont morts pour la patrie. Maro evit ar Vro. Ils seront payés un jour tu crois ? nemet ar Vretoned a zo chomet beo o deus sec'hed ha naon ; kompren a rez !  
**Mestrez** Pa deu da soñj din. Il reste dans la cheminée une andouille à fumer. Les autres sont parties avec mon fils Izidor qui est allé jouer à la guerre avec Nominoë. Je crois qu'il est parti en riboul plus tôt. Ce qui a c'est qu'il a emené Fanny avec lui.  
**Nominoë** Fanny !  
**Mestrez** Tu sais bien quand même la jument Fanny.  
**Nominoë** Arabat dit ober bilou. Isidore est bien vivant, Fanny, ma foie, elle est... couic.  
**Mestrez** Maro va c'hazeg Fanny ! Penaos e kasin teil bremañ d'ar park bremañ. Vous connaissez mon fils Isidor donc ?  
**Nominoë** A l'odeur de l'andouille je le reconnais !  
**Mestrez** Gwir eo. Y a pas comme moi pour faire l'andouille. Vous avez donné la main à Isidor pour manger les andouilles ?  
**Nominoë** Kleo, mestrez an ti. Il était midi. J'étais mort de faim et il faisait une chaleur ! Des francs à gauche, des francs à droite, des francs devant, des francs en dessous,

29



aucun derrière. Isidor en va c'hichen. Nos haches tournaient en l'air et les Francs tombaient par terre, fendus en deux, leur tête décapitée, écrabouillés sous les fers des chevaux.

**Mestrez  
Nominoë** Gant Fanny kredalp. Une jument si tranquille. Il y avait du bec'h, je te dis. Depuis un jour et une nuit on n'avait rien dans le ventre. Les coups de hache faiblissaient. Lamm d'ar c'hagn ! Cria Isidor et lui de tirer deux andouilles de sa culotte. Nous reprimes des forces alors. Comme c'était beau de nous voir montés sur les chevaux une hache à la main et une andouille dans l'autre.

**Mestrez  
Nominoë** Mat e oa kea !

**Mestrez** Dillsius ! Sans tes andouilles la bataille n'était pas finie pour encore.

**Mestrez** Gwerchez Vari ! Mes andouilles ont gagné la guerre et sauvé la patrie ! Biskoazh kemend-all !

#### Diviz 6 – Scène 6 : la mort de Nominoë.

**Nikol** En 846, Charles Le Chauve conclut un traité de paix avec Nominoë duc des Bretons. Nominoë vient de gagner trois années de paix avec les Francs. Une paix relative car les Vikings sont de retour.

**Erispoe - Ronan** Mon père, votre pouvoir sera limité tant que subsisteront en Bretagne des évêques acquis au souverain franc.

**Conwoion – Fañch G** Remplacez les évêques de Vannes, Kemper et Alet par des Bretons qui vous sont favorables.

**Nikol** Pour éviter une réaction militaire les Bretons attaquent avec leur insolence coutumière. En février en 850, Nominoë est devant Angers.

**Lambert - Didier** Charles Le Chauve m'a rappelé d'exil. Il m'a donné Angers et la Marche de Bretagne. Mais je me joins à vous Nominoë.

**Nominoë** Ensemble nous allons reprendre Rennes, Nantes, puis le Mans.

**Nikol** Les Bretons s'avancent toujours plus loin en Neustrie. Les voilà à Vendôme en mars 851. (Entre Tour et Orléans). Ce fut là que la mort frappa Nominoë à la veille de partir à la conquête du comté de Chartres. Terrassé brusquement par la maladie, il mourut le 7 mars 851.

**Soldat breton : Erwan - Gwenole – Maël**

Marv eo ar Ri !  
Marv eo Nominoë !  
Maro eo hor mestr hag hor roue.

*On a posé le cadavre de Nominoë sur un char. Un cortège se forme pour le conduire en Bretagne avec croix, bannières, cierges, soldats et gens du peuple. Sur les hauteurs les « Heraults » clament les insultes et les hommages.*

**Charles - Jacques** Nominoë, roi des Bretons a été frappé par l'ange d'iniquité qui se réservait cette belle proie.

**Naïg** Le roi très glorieux Nominoë était l'illustration de la dignité et de la noblesse du pouvoir !

**Charles** Non, cruel brigand tu ne pilleras plus les églises de Dieu ni ses monastères. Tu ne ravageras plus nos terres !

**Mari** Nominoë gouvernait une Bretagne opulente ; il y maintenait la paix et incarnait la sublimité royale.

**Charles  
Anjela** Nominoë, roi des Bretons meurt frappé par la volonté divine. Les vieux saints avaient fondé le peuple breton : Nominoë l'a constitué en nation.

**Charles** Il aimait la guerre, il était terrible sur ses ennemis, presomptueux de ses forces, assoiffé de sang, odieux à Dieu.

**Marie-Hélène** Il a voulu une Bretagne indépendante, il l'a faite indépendante ; il a voulu fonder sur une base solide et durable, la royauté bretonne et il l'a fondée ; il a voulu fortifier d'abord et ensuite défendre les frontières de la Bretagne, de manière à écarter loin du cœur les coups des envahisseurs et à les repousser plus facilement et il a réussi.

*Assistaient au cortège funèbre Erispoe et Lambert.*

**Lambert** Erispoe, à la mort de votre père, vous voilà duc des Bretons. Montrez-vous digne de votre père. Désormais vous êtes le seul responsable de la destinée du peuple breton.

**Un émissaire** Maitre, on dit que Charles Le Chauve a monté une expédition de revanche avec l'accord de ses frères. Il a rassemblé un ost important. Son frère, Louis Le Germanique lui a fourni un contingent saxon. Ils marchent sur Rennes.

**Erispoe** Lambert, je mets l'armée bretonne sous votre commandement. Ramenez-la en Anjou puis en Bretagne. Nous attendons les Francs sur la Vilaine.

*L'armée se met en route sous les ordres de Lambert.*

#### Diviz 7 – Scène 7 : La bataille de Jengland-Besle.

**Nikol** Le 22 août de l'année 851, Charles Le Chauve engage le combat avec Erispoe dans la région de Besle-Jengland sur la rive gauche de la Vilaine.

« Les Bretons, selon leur coutume et montant des chevaux dressés à ce genre de combat, courent de côté et d'autre.

Tantôt ils donnent impétueusement, avec toutes leurs forces, dans la masse serrée des bataillons francs et les criblent de leurs javelots, tantôt ils font mine de fuir et les ennemis lancés à leur poursuite n'en reçoivent pas moins leurs traits en pleine poitrine.

Accoutumés à combattre de près lance contre lance, les francs restent immobiles, frappés d'étonnement, effrayés de ce nouveau péril qui leur était inconnu ; ils ne sont point équipés pour poursuivre ces troupes légères, et s'ils les attendent rangés en ligne serrée, ils n'ont contre leurs coups aucun abri.

La nuit vient interrompre les combats. Nombreux sont les Francs tués, plus nombreux encore ceux qui sont blessés : quant aux chevaux, ils ont péri en masse. Le lendemain, la bataille reprend et s'achève sur une infortune plus grande. Ce que réalisant, Charles, écrasé par une immense terreur, s'enfuit la nuit suivante à l'insu de son armée, abandonnant derrière lui son pavillon, ses tentes et tous les insignes royaux.

Au matin, lorsque l'armée réalise la fuite du roi, elle ne songe plus qu'à prendre la fuite à son tour. Les Bretons s'élancent à grands cris à leur poursuite...

**Gwenole** Sellit, mestr ! Ar pezh a zo chomet war lerc'h ar foerer.

**Erwan** Regardez ce qui est resté après le roi fuyard, sa couronne, son sceptre et son trône.

**Maël** Aesoc'h a se deoc'h bezañ anvet da roue.

**Gwenole** Il vous sera plus facile de vous faire couronner roi, très officiellement.

*Il se fait couronner roi tout seul. Le peuple accourt de loin.*



- Nikol** Les négociations s'ouvrent bientôt. Charles Le Chauve doit consentir au traité d'Angers qui est à la fois l'acte de naissance de la Bretagne actuelle et la reconnaissance de son statut de Royaume.
- Une voix off (Un moine)** Erispoe, fils de Nominoë, vint auprès de Charles dans la ville d'Angers ; lui ayant donné les mains, il est accueilli par le roi et lui sont donnés tant les insignes royaux que la puissance jadis dévolue à son père, augmentée des Comtés de Rennes, de Nantes et du pays de Retz.
- Charles Nikol** Erispoe, roi de la province de Bretagne par la grâce de Dieu. Erispoe est désormais le chef héréditaire et national de la Bretagne que l'on reconnaît sous son autorité.
- Erwan** Erispoe n'avait pas besoin de prêter fidélité à Charles Le chauve. Il l'avait vaincu. Ah, ces Bretons, ils étaient déjà fransquillons !
- Nikol** Il faut insister sur la portée exceptionnelle du traité d'Angers. La Bretagne est reconnue comme un vice- royaume autonome au sein du royaume de Francie occidentale, lui-même partie de l'empire carolingien. La Bretagne a conquis un statut qui lui garantit son existence future. Il y a bien création d'un Nouveau Royaume, dont le roi est un Breton. Et la Bretagne libérée ? Dieubet eo Breizh ?
- An Awen – Véro A Erispoe** Libérée à Jengland. Désormais dans la Bretagne entière les Bretons dans leurs chaumières jouirons de la paix du matin au soir.
- An awen** Il n'est plus de pauvre diable dans la Bretagne délivrée. Pauvres vagabonds et miséreux sont élevés au rang de la noblesse.
- Erispoe** Avec le cœur du chêne, on taillera des outils et l'aubier du hêtre donnera des sabots pour les Bretons qui, hier, étaient des va-nu-pieds ! Sur les monts et sur les landes, il y aura le feu des bruyères et après luira l'or des blés. Et l'on verra jusqu'au crépuscule, le bétail paître tranquillement dans les vallons silencieux. Car nous avons combattu et les loups ont été chassés... Les déshérités, les dépouillés seront élevés, telle est la loi d'Erispoe (Et de mon père Nominoë).